



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

VOL. 12 - No 5

Date: JANVIER 1986

SOMMAIRE

- Simon Allain, antihéros ordinaire de la Nouvelle-France
par Serge Alain 155
- Chronique (()) Nouvelles 162
- Guillaume Falardeau par Gilles Falardeau 163
- Les dépôts des archives nationales du Québec à travers la Province 168
- Louis-Joseph Langlois, mon arrière-grand-père (1813-1892)
par Gisèle Langlois-Martel 169
- Compte-rendu de la session d'initiation à la généalogie
par Andrée Lemay-Doucet 170
- A Travers les registres 171
- Correction re Inhumation de Mgr Tanguay 171
- Acte de sépulture de Mgr Cyprien Tanguay, 2 mai 1902 172
- Cartes historiques publiées par la Société de généalogie de Québec 172
- Initiation à la recherche en généalogie par Sylvie Tremblay 173
- Offre de collaboration d'un correspondant français
concernant la descendance d'Abel Turcault 174
- Etat général des fonds et collections conservés aux Archives
du Séminaire de Trois-Rivières par Gilles Héon 175
- Charles Léonard-Irénée Boivin (1838-1902) par P.J. C. 177
- Service d'entraide par Pierrette Léveillé 180
- Mes ancêtres Plante (addition) par Roger Plante 182
- Courrier de la bibliothèque par Andrée Lemay-Doucet 183
- Nouveaux membres - Dons à la Société (pour la bibliothèque) 185
- Travaux en cours par H.P. Tardif 186
- Publications récentes de la Société de généalogie de Québec 189
- Invitation: Assemblée mensuelle - Bulletin spécial 190
- Bibliothèque: Heures d'ouverture - Publications de la S.G.Q. 190

➤ *BONNE ET HEUREUSE ANNÉE!* ◀

Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social - Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127
Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 2234, Québec, QC G1K 7N8

Conseil d'administration 1985-1986

Présidente:	Jacqueline Faucher-Asselin
Vice-présidente:	Diane Duval
Secrétaire:	Serge Bouchard
Trésorier:	André Dubuc
Accueil:	Denis Dodier
Archives:	Philippe Brisson
Documentation:	Andrée Lemay-Doucet
Information:	Georges Crête
Recherche:	René Léveillé

L'Ancêtre

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement	20 \$ par année
Prix à l'unité	2 \$

(Frais de poste minimum de 0,50 \$ en sus)
Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland- J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984

* décédé

Comité de l'Ancêtre

Directeur	Gérard E. Provencher
Secrétaire	Raymond Deraspe

Autres membres: René Bureau,
Pierrette Léveillé, Jean-Jacques Saintonge,
Henri P. Tardif.

Collaborateurs: André Breton, Raymond Gariépy,
Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois,
Benoît Pontbriand.

Comités de la Société

Comité	Directeur
• L'Ancêtre	Gérard E. Provencher
• Publications	Jacques Fortin
• Bibliothèque	Andrée Lemay-Doucet
• Généatique	G. Robert Tessier
• Service de recherches	Sylvie Tremblay
• Congrès 1986	Diane Duval

Cotisation des membres

* Membre individuel	20 \$ par an
Membre conjoint	8 \$ par an
* Membre à vie	250 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

Le mystère enivrant qui entoure les recherches sur l'identité et le cheminement d'un ancêtre n'a d'égal que la fierté d'avoir méticuleusement constitué une biographie qui se tient. Toutes les rêveries permises par l'imagination ne peuvent, hélas! compenser pour la carence des documents, une fois que ceux-ci ont été méthodiquement dépouillés de leurs informations judicieuses. Mon ancêtre, *Simon ALLAIN*, n'a pas marqué l'Histoire de façon étincelante. De là la difficulté de rendre intéressante une vie qui ressemble tant à celles de ses compatriotes. Je ne cherchais pas à repérer un héros, mais un parent, un aïeul auquel je me suis attaché à mesure que j'apprenais à le connaître. Aujourd'hui, lorsque je réexamine sa belle signature paraphée avec élégance, je ne peux m'empêcher d'en faire un héros, un "*working class hero*", comme chantait Lennon...

Simon était le fils d'André ALLAIN et de Catherine MARC, dont nous ne savons rien. Il avait été baptisé à Rouen (Normandie) en la paroisse de Saint-Sauveur, le 18 août 1643. Ses parrain et marraine étaient Simon MARC et Anne GARDEL¹. L'église Saint-Sauveur, devant laquelle se trouvait la Place du Vieux Marché où Jeanne d'Arc fut immolée 200 ans auparavant, fut rasée au temps de la Révolution².

Par un matin du printemps 1664, *Simon ALLAIN*, 21 ans, quitte définitivement ses parents pour Le Havre, où un navire l'attend, le *Saint-Jean-Baptiste*. Voici comment j'en suis venu à cette quasi-certitude. Un premier acte le localise à Québec en février 1665³. Considérant les conditions de navigation en ces temps, il était donc arrivé en 1664 ou avant. Dans un imposant ouvrage, l'historien Marcel Trudel a reconstitué la population de la Nouvelle-France au 30 juin 1663⁴, et notre *Simon* n'y figure pas, pas plus que dans aucun autre relevé. D'autre part, sachant qu'il s'est embarqué à titre d'engagé⁵, et qu'un autre acte prouve qu'il possédait sa propre terre à l'été de 1667⁶, nous présumons que la durée de son engagement pouvait être de 36 mois, comme c'était souvent le cas. Or, voici ce que l'ursuline Marie de l'Incarnation écrit à son fils le 18 août 1664:

"Le Roy voulant continuer de peupler ce païs a envoié cette année trois cens hommes tous défraiez pour le passage, à condition qu'ils serviront les habitans qui leur paieront leurs gages, et après trois ans de service, ils seront en droit de se faire habitans" 7.

Si, comme le confirme le recensement de 1666, *Simon ALLAIN* était toujours engagé à cette date, le début de son engagement serait fixé à l'été de 1664. L'hypothèse est en tout cas très vraisemblable. Dernier indice potable, le 15 février 1665, *Simon* homme probablement dévôt (!)⁸, et son compagnon Jean MOREAU, dont nous reparlerons plus loin, sont appelés à témoigner de l'abjuration du huguenot Simon DERMES ou DARMES. Nous savons que ce dernier arriva dans la colonie en 1664...⁹

Or, d'après Michel Langlois¹⁰, le port de Québec n'accueillit que trois navires en 1664. Nous ne possédons que la liste du *Noir de Hollande* ou *Noir d'Amsterdam*: aucun ALLAIN à bord. Vinrent aussi *L'Ange Blanc de Flessingue*,

directement de La Rochelle et le *Saint-Jean-Baptiste* parti du Havre. Comme ce dernier port n'était qu'à quelques kilomètres de Rouen, on peut croire que *Simon* s'y embarqua effectivement et vit Québec le 30 juin 1664, ainsi que le relatent les Jésuites:

*"Le 30, retourna le p. nouvelle (Le Père Nouvel) de sa mission, & le mesme iour (jour) arriva le dernier vaisseau de normandie"*¹¹.

Souvenons-nous que c'est une hypothèse. Ce qui est sûr, c'est qu'un certain Jean CHESNIER le prit en main à sa descente du navire. Maître-charpentier, estimé par monsieur le Gouverneur pour les travaux de fortification et de restauration autour du château Saint-Louis¹², le bonhomme CHESNIER occupait une terre à la côte Sainte-Geneviève et une autre à Dombourg (Neuville) apparemment¹³. Au recensement de 1666, nous apprenons que la famille CHESNIER logeait en fait deux employés: l'engagé *Simon ALLAIN* et le charpentier *Jean MOREAU*¹⁴. Au fait, quel genre de travail CHESNIER réservait-t-il à ses deux gaillards? La culture du sol ou les contrats de menuiserie? Notons en outre qu'au recensement de 1667, *Simon ALLAIN* est introuvable. Michel Langlois nous apprend encore, qu'en cette année 1667, beaucoup de charpentiers et d'engagés sont mobilisés pour la construction de forts sur le Richelieu.

Ainsi que nous l'avons vu, nous croyons que 1667 marque la fin de son contrat. Trois années de labeur permirent donc à *Simon* de s'acclimater et de mériter l'accession à la propriété... L'aveu et dénombrement du 2 janvier 1668¹⁵ le donne censitaire de monsieur J.-B. Peuvret, sieur du Mesnu en la seigneurie de Gaudarville. La rue Legendre à Sainte-Foy traverse aujourd'hui l'emplacement de la première terre de *Simon ALLAIN*. Déjà bien entouré de voisins, *Simon* travaillait sans aucun doute cette terre de 60 arpents depuis l'été 1667, bien que la concession ne lui fut accordée officiellement que le 24 août 1669¹⁶. Il devait habiter une cabane ou chez des voisins puisque lorsqu'il revend le terrain en 1670, aucun bâtiment n'est mentionné dans l'acte de vente¹⁷.

Mais *Simon* avait la tête ailleurs. D'abord, il convoitait une terre dans la seigneurie de Saint-Gabriel, propriété des Jésuites. Il s'apprêtait à devenir l'un des colons-fondateurs de la paroisse qui deviendra l'Ancienne-Lorette. Dans l'intervalle, il épouse à la chapelle Notre-Dame-de-Foy¹⁸, le 15 avril 1670, *Jeanne MAUFAY*, 13 ans, fille aînée de Pierre, cultivateur voisin de Jean CHESNIER, et Marie Duval.

L'espace nous manque ici pour citer tous les passages intéressants de leur contrat de mariage, signé le 9 mars 1670¹⁹. Notons cependant la présence de la vénérable Anne GASNIER, veuve Jean BOURDON, des fils de ce dernier, de Denis Joseph RUETTE, sieur d'Auteuil, du seigneur de Gaudarville et du Père Luc Joseph Marie CHAUMONOT. De plus, on arrive à mesurer les faibles ressources du jeune couple par la générosité manifestée par les MAUFAY. Ils promettent de fournir à *Simon* et *Jeanne* la nourriture nécessaire durant un an, à condition qu'ils la mangent "avec eux à mesnu ordinaire et chaque jour, en leur maison", à moins que les deux époux "désiroissent aller travailler pendant les semences récoltes ou autre saison sur l'habitation dont le dit Allain est propriétaire". En ce cas, "il leur sera fourny les dits vivres chaque semaine". Ils leur céderont en outre une vache et un cochon, sans compter "les habits et le linge", ce qui explique sans doute la présence de Thierry De LETTRE, sieur Le VALLON, tailleur d'habits... Ce n'est pas tout: les

MAUFAY s'engage à organiser une vraie corvée, "moyennant que le dit Allain aude en sa persorme", afin de bâtir une maison de 20 pieds par 16, en pièces sur pièces, couverture non-comprise... J'aime à penser que le très démuné Simon avait de belles qualités physiques et morales, considérant ce que les MAUFAY lui promettaient...

Qualifié d'habitant de Gaudarville à ses noces, Simon se départit de son bien à la faveur d'Ignace BONHOMME²⁰. Au même moment, les travaux sur sa nouvelle terre étaient déjà en marche, bien que la concession ne se fit que le 15 janvier 1671²¹. Cette terre de 120 arpents était traversée par la côte Saint-Paul, à l'Ancienne-Lorette, et se bornait à l'ouest à l'actuel boulevard de l'Aéroport. Sa maison devait occuper les alentours du Théâtre de la Fenière...

L'acte de concession ne mentionne en tout et partout qu'un voisin, ce qui prouve que notre homme est l'un des tout premiers occupants de la paroisse. La mission des Hurons, guidée par le Père CHAUMONOT, ne s'installera qu'à partir de 1673 sur le plateau où sera érigée la chapelle de Lorette, emplacement de la monumentale église que nous connaissons aujourd'hui.

Bien que les détails ne manquent pas, nous passerons sur l'énumération des tâches immenses qui occupèrent notre jeune couple durant les années d'enracinement. Quant à leur progéniture, en voici une liste commentée:

Pierre, baptisé le 26 décembre 1674 à Sillery, puisque la chapelle des Hurons, qui servira aussi aux Français de Lorette, venait à peine d'être inaugurée. Décédé entre 1681 et 1686.

Noël-Simon, né le 22 et baptisé le 23 février 1678, à Lorette.

Jeanne, née en 1679 ou 1680, n'est mentionnée que par le recensement de 1681²². A propos de ce relevé, signalons que la paroisse de Lorette paraît avoir été intégrée au village dit de la Petite Auvergne, ce qui a confondu Archange Godbout. Ce dernier prétend que les ALLAIN y sont déménagés²³. Des documents datés de 1681 et 1682 nous prouvent que Simon n'a jamais quitté la côte Saint-Paul. D'ailleurs, tous les voisins donnés au recensement sont des habitants de Lorette.

Catherine, née en 1681.

Nicolas, né le 3, baptisé le 4 décembre 1682 à Lorette. Décédé après 1698.

Pierre, né vers 1686, comme l'indique à la fois son acte de décès²⁴ ainsi qu'un acte de 1698²⁵ dans lequel on nomme les enfants ALLAIN dans l'ordre décroissant de leurs âges: Pierre y est le dernier à 12 ans. Les ALLAIN ont donc eu deux Pierre et c'est bien le deuxième qui fera souche, tout comme son frère Noël.

D'autres actes ponctueront la vie de Simon ALLAIN, actes de vente surtout, mais l'un d'eux mérite une certaine attention. Notre homme est alors qualifié de boucher; jamais un document ne lui avait encore attribué de métier particulier²⁶. L'acte lui-même n'est pas très honorable pour les MAUFAY. En effet, le frère de Jeanne, Pierre, pour une raison inconnue,

aurait violenté cette dernière au point que "*lad. femme allain seroit gissant au lit malade*" ... Comment un homme peut-il en arriver à soudoyer sa propre soeur, enceinte par surcroît? ...

Faut-il reconnaître en Pierre MAUFAY fils, le caractère si bouillant que son père avait manifesté jadis en la basse-ville de Québec, un certain 1er mai 1665, alors qu'on l'avait surpris en état d'ébriété, les poings en l'air, dans une véritable bataille de rue?...²⁷

Nous ne savons pas ce qui dans le comportement de Jeanne a pu irriter son frère; de même, on peut se demander ce qui a retenu *Simon* d'imposer une correction en bonne et due forme à son petit (?) beau-frère! ... Car l'affaire alla en justice pour finalement se résoudre hors cour, moyennant un dédommagement de 75 livres.

Hélas! dans les biographies d'ancêtre, le mystère occupe une grande place. Ainsi, nous ne savons ni la date ni la cause du décès de *Simon*. Nous savons toutefois que dans les registres de l'Ancienne-Lorette, les feuillets des années 1686 à 1689 et 1691 ont été perdus²⁸ et que le 23 mai 1694²⁹, *Jeanne MAUFAY*, 37 ans, mais certainement encore fort attrayante, promettait d'épouser Jean POITRAS, 24 ans...

Car ce n'est certes pas la fortune qui la rendait désirable... Le 28 juillet 1698, on procédait à l'inventaire des biens familiaux. Qu'il suffise de souligner que le mobilier et les accessoires de maison étaient pour le moins élémentaires. Le notaire, pathétique, y va de la description suivante: "*(...) une méchante maison qui menasse ruine*". Les avoirs de la communauté se chiffrent bien à 2000 livres, moins 430 livres de dettes. Il ne faut pas oublier que *Simon* était disparu depuis 5, 7, voir 10 ans, au moment de l'inventaire.

Jeanne MAUFAY ne sera inhumée que le 11 février 1742, à l'âge surprenant de 85 ans, laissant une ribambelle d'une vingtaine de petits-enfants.

Si le couple dont nous avons tenté de refaire l'histoire revenait sur terre afin de nous suivre dans nos recherches, il serait certainement étonné par ce que l'on peut trouver sur son compte, dans la paperasserie et la poussière séculaires. Il en serait à la fois honoré et déçu. Après avoir mené une vie si humble, quel honneur de se retrouver trois siècles plus tard sur le socle des grands personnages, position jamais convoitée de leur vivant. *Jeanne* et *Simon* ont fait leur "*devoir*", cherché à améliorer leur sort et, en fin de compte, ont posé quelques pierres à l'édifice d'un pays un peu à leur image: modeste et grand à la fois, pauvre mais tout aussi riche, à la poursuite du bonheur et de la distinction. Le désappointement se lirait pourtant dans leurs visages de voir ainsi toutes les joies et les peines d'une vie, méconnues de nous, de voir seulement quelques malheureux documents déchiquetés nous livrer des bribes de renseignements souvent imprécis et sûrement incomplets sur leur existence.

* * * * *

CARTES:

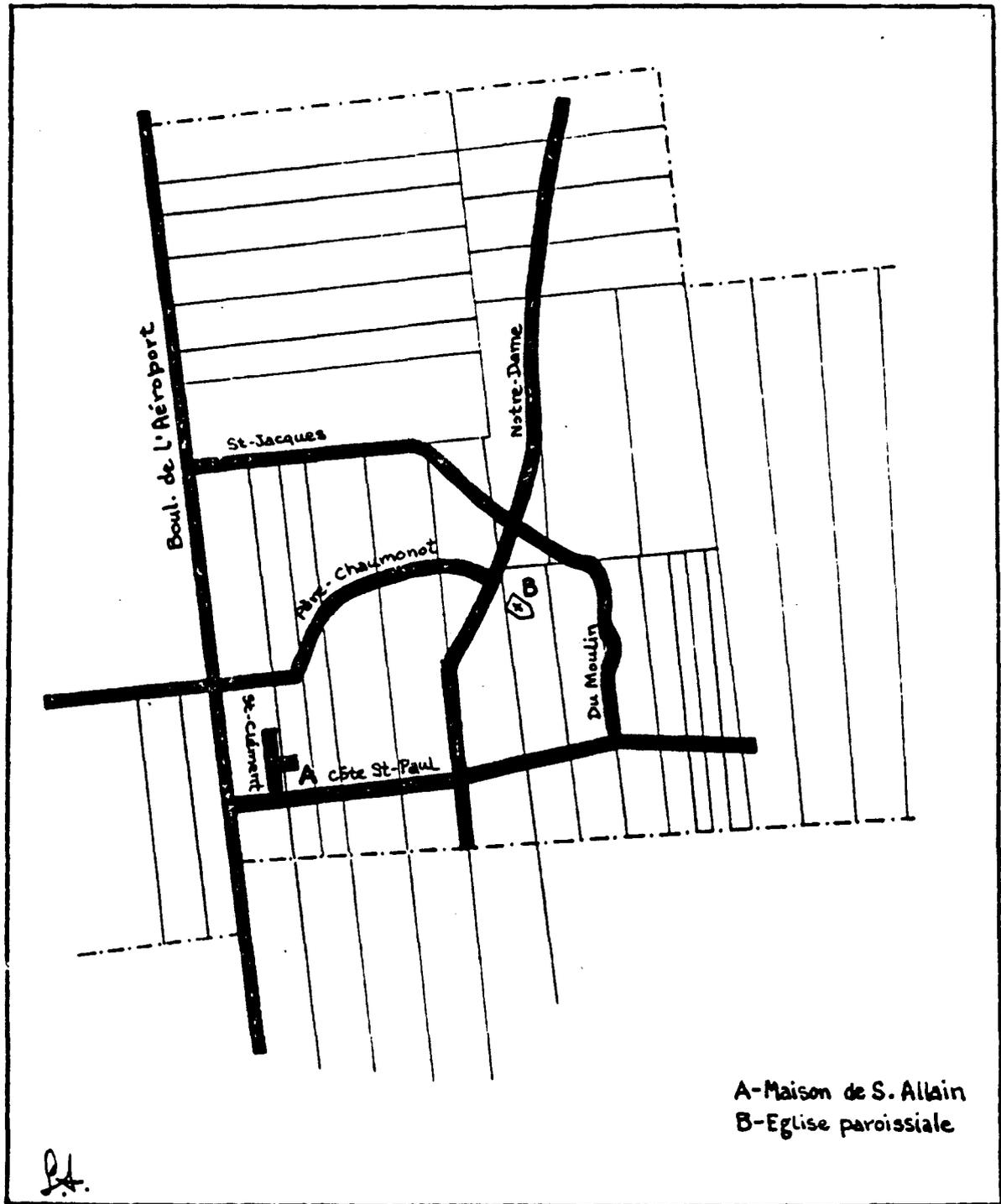
Reproduction d'un extrait de la carte de Gédéon de Catalogne (1709),
indiquant les censitaires de l'Ancienne-Lorette ... page 159

Réseau routier actuel de l'Ancienne-Lorette, par rapport au
plan de Gédéon de Catalogne (1709)... ... page 160

J. Blouin	Pierre Alain	P. Huen
... Cochon	P. Berthiaume	J. Poitras
R. Chapeau	J. LaRose	Non-Concède
Veuve Alain	Noël Alain	Pierre Alain
Veuve Alain	J. Lamarche	... Parisien
Veuve Alain	... Robitaille	I. Bonhomme
J. Poitras	M. Chartran	P. Baugy
I. Bonhomme dit Beaupré		... Marché
C. Hamel		I. Bonhomme
L. Samson		... Joli
Noël Alain		... Rouillard
A. Dionne dit Sansouci		... Rouillard
Veuve Huberte		... Routier
... Marché		
I. Bonhomme		
... Joli		
... Rouillard		
... Rouillard		
... Routier		

S. Alain

Reproduction d'un extrait de la carte de Gédéon de Catalogne (1709), indiquant les censitaires de l'Ancienne-Lorette.



Réseau routier actuel de l'Ancienne-Lorette, par rapport au plan de Gédéon de Catalogne (1709). Ce plan est approximatif et n'indique pas toutes les rues. Le site de la maison est également hypothétique.

RÉFÉRENCES:

1. GODBOUT, Archange. *Origine des familles canadiennes-françaises*. Lille, 1925, p. 44.
2. BRUNON, Raoul. *Jeanne d'Arc au Vieux Marché de Rouen*. Rouen, 1926.
3. CHARBONNEAU, Hubert et Jacques LEGARE. *Le Répertoire des actes de baptêmes, mariages, sépultures et des recensements du Québec Ancien*. Institut de démographie, Montréal.
4. TRUDEL, Marcel. *La Population du Canada en 1663*. Montréal, Fides, 1973.
5. RECENSEMENT 1666. *Le Premier Recensement de la Nouvelle-France. Etat général des habitants du Canada en 1666*. Dans Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1935-36, p. 87.
6. ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC. *Grefte Gilles RAGEOT, 2 janvier 1668*.
7. OURY, Dom Guy. *Marie de l'Incarnation, ursuline (1599-1672), Correspondance*. Solesmes, Abbaye St-Pierre, 1971, p. 727, Nouvelle Ed.
8. Par ailleurs, Simon ALLAIN apparaît parmi les confirmés du 25 juillet 1665, selon Archange Godbout, op. cit.
9. GODBOUT, A. *Les Emigrants de 1664*. Mémoires S.G.C.-F., vol. IV, No 4, pp. 217-225. Il serait arrivé en mai.
10. LANGLOIS, Michel. *Liste des navires venus en Nouvelle-France de 1657 à 1665*. L'Ancêtre, vol. III, No 1, septembre 1976.
11. *Relations des Jésuites*. Twaites, Reuben, Ed. Cleveland, 1896-1901, vol. XLVIII, p. 236.
12. *Jugements et Délibérations du Conseil Souverain de la Nouvelle-France*. Québec, 1885, vol. I, pp. 47, 210, 224 et 229.
13. LAFONTAINE, André. *Recensement annoté, 1681*.
14. RECENSEMENT 1666. Op. cit.
15. ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC (A.N.Q.), *Grefte Gilles RAGEOT*.
16. Idem.
17. A.N.Q., *Grefte Pierre Duquet, 17 août 1670*.
18. Acte versé peu après dans les registres de Notre-Dame de Québec.
19. A.N.Q., *Grefte Gilles Rageot*.
20. A.N.Q., *Grefte Pierre Duquet*.
21. A.N.Q., *Grefte Gilles Rageot*.
22. LAFONTAINE, André. Op. cit.
23. GODBOUT, Archange. *Nos Ancêtres au XVIIe siècle*. R.A.P.Q., 1951-1953, p. 473.
24. Répertoire des actes de Baptêmes, etc., op. cit.
25. A.N.Q., *Grefte Charles RAGEOT, 28 juillet 1698*.
26. A.N.Q., *Grefte Gilles RAGEOT, 14 septembre 1682*.
27. *Jugements et Délibérations, op. cit.*
28. A.N.Q., *Registres de l'Ancienne-Lorette*.
29. A.N.Q., *Grefte Louis CHAMBALON*.

AUTRES SOURCES:

- A.N.Q. à Québec. *Registres de l'Ancienne-Lorette et de Notre-Dame de Québec*.
- SULTE, Benjamin. *Histoire des Canadiens-Français, 1608-1880*. Montréal, Wilson & Cie, 1882, 4 volumes.
- TANGUAY, Cyprien (Mgr). *Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes. Depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal, E. Sénécal & Fils, 1871-1890. 7 volumes.
- TRUDEL, Marcel. *Le Terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ottawa, Ed. Université d'Ottawa, 1973. Cahiers du Centre de Recherche en Civilisation Canadienne-française. No 6, 618 p.

* * * * *

Chronique « » Nouvelles

► LES TESSIER dit LAVIGNE

Un généalogiste amateur, *Gilles LAVIGNE*, de Notre-Dame-de-la-Paix, Qué. JOV 1PO - est à compléter un DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE TESSIER dit LAVIGNE EN AMÉRIQUE, de 1648 à 1900. Ses recherches portent sur les descendants de l'ancêtre Urbain TESSIER qui se comptent par milliers, éparpillés un peu partout en Amérique. M. Lavigne possède un important fichier et de nombreuses biographies. Il a vérifié tous ses renseignements à la source. Son prochain ouvrage viendrait rectifier plusieurs omissions ou erreurs de quelques livres.

► RECHERCHES SUR LA FAMILLE "PERS"

Un correspondant français nous écrit: *"Depuis quelques années j'étudie mes ancêtres PERS, originaires de Corrèze, à SAINT-GENIEZ-Ô-MERLE (Massif Central), en France). Je suis remonté jusque vers 1700. J'ai en outre des fragments d'arbres généalogiques du même patronyme PERS en Bretagne et dans la région de Lille, mais qui ne se rattachent pas.. (...pas pour le moment) à la branche de Corrèze."*

Ce chercheur serait heureux de correspondre avec des personnes de même nom "PERS" ou d'autres qui auraient des renseignements sur cette famille. Il croit que des ancêtres PERS (Protestants) auraient émigré au Canada. Voici l'adresse de ce correspondant:

Pierre PERS, 375, Chemin des Molettes,
73200 - Albertville (Savoie), FRANCE

► CITEZ VOS SOURCES DANS LES BIOGRAPHIES

Tel est l'avertissement d'un historien à ses étudiants. Il exigeait au moins une bibliographie des sources imprimées et une autre des sources manuscrites. C'est une consigne à suivre pour tout chercheur avisé.

* * *

► QUI ÉTAIT CATHERINE VINCENT?

"Depuis quelques années je fais des recherches sur les origines de la famille CRESSAC dit TOULOUSE. Je n'ai jamais retrouvé l'acte de mariage de Pierre CRESSAC et de Catherine VINCENT."

Ce couple se serait marié vers 1759. Est-il réfugié d'Acadie? Catherine VINCENT était-elle acadienne ou de descendance huronne? Quelqu'un aurait-il la réponse?

La personne désireuse d'obtenir plus de renseignements sur les origines de cette famille CRESSAC dit TOULOUSE est le membre suivant:

Mme Marthe TOULOUSE (#1464)
2700 Lindy Avenue
Rosemead, California - 91770
U.S.A.

► LE DERNIER NÉ DE L'ÉDITEUR B. PONTBRIAND

M. Benoît PONTBRIAND vient de mettre à la portée des généalogistes et des bibliothèques la publications No 111 de sa fructueuse série de répertoires généalogiques. Il s'agit de la suivante:

Baptêmes et Sépultures/Baptisms and Burials (1853-1880) de/of REDFORD, DANMEMORA, ROUSES POINT & CHAMPLAIN, N.Y.

Compilés par Benoît Pontbriand, Gérard E. Provencher & Lyne Moretti. Sillery, 1985. 455 p. Prix: 30 \$ plus frais de poste. Tirage limité.

► DONS A LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ

Si vous avez des livres, collections de volumes, etc (surtout d'histoire ou de généalogie), n'oubliez pas votre SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, C.P. 2234, QUÉBEC, QC G1K 7N8.

Vous pouvez aussi communiquer avec la bibliothécaire de la Société, Mme Andrée Lemay-Doucet, aux numéros suivants:

(418) 651-9127 ou (418) 656-0439

* * *

par Gilles Falardeau

"J'ai un pays à raconter
je mets un nom à chaque feuille
...
n'ai point besoin d'être éternel
j'ai plein la terre des racines
... "

J.Y. Théberge

Le nom de *FALARDEAU* est souvent écrit comme suit dans certains documents: "*Foulardeau, Folardeau, Folardo, Fallardeau*". C'est toujours le même patronyme, celui qui origine d'un soldat saintongeais: *Guillaume FALARDEAU*. On sait bien peu de choses de son enfance, si ce n'est qu'il est né vers 1656 en la paroisse Saint-Sauveur¹ de Bignay (aujourd'hui dédiée à la Sainte-Trinité), près de Saint-Jean-d'Angely, diocèse de Saintes, Saintonge (Charente-Maritime), France. Ses parents, Jean (ou Pierre)² *FALARDEAU* et Jeanne *COULTAULT*, s'étaient mariés vers 1645.

Guillaume n'était donc pas encore au monde lorsque s'amorça la belle aventure entre la France et une certaine vallée d'un nouveau continent. Cette aventure qui se joua le long du "*Chemin d'eau*", désigné par la suite sous le nom de Saint-Laurent, provoqua des événements qui influencèrent la destinée de plusieurs Français, et particulièrement celle de *Guillaume*, c'est-à-dire la provocation de la concurrence anglaise et l'affection des us et coutumes des Amérindiens par l'établissement de postes de traite; ainsi que l'appel au Régiment de Carignan pour la protection du territoire.

Ce dernier événement fut l'occasion pour un nommé *Jean BERGEVIN* dit *LANGEVIN*, soldat de 28 ans, de faire la traversée vers le nouveau continent: à ce moment-là, *Guillaume* n'avait que 7 ans. Il était sûrement loin de s'imaginer, dans sa petite tête de "*cagoulard saintongeais*", qu'il vivrait la même expérience vingt-quatre ans plus tard.

En effet, l'arrivée du Régiment de Carignan en Nouvelle-France provoqua une accalmie de dix-huit années: juste le temps requis pour sa dissolution et la venue au monde de la moitié des enfants de la famille *Jean BERGEVIN* et *Marie PITAULT*. Parallèlement à la croissance de cette famille dans l'arrière pays de Beauport, les frictions commerciales de la colonie recommencèrent. Celles-ci firent décider à la lointaine France d'affronter les aventures et les risques qui la séparaient de la nouvelle nation. Ce fut l'occasion pour des jeunes gens de la trempe de *Guillaume* de participer au signal de départ du roi: l'envoi de renfort au gouverneur La Barre. Après le remplacement de ce dernier, une série d'envois de compagnies des Troupes Franches de la Marine se poursuivit pendant six années subséquentes.

- ¹. L'église Saint-Sauveur existe encore à Bignay: construite vers 1434, elle fut brûlée l'année suivante mais reconstruite et achevée en 1609. La façade est romane, le reste est de style gothique.
- ². Le notaire Gilles Rageot, dans le contrat d'engagement qu'il signait le 30 mars 1689 pour le frère de *Guillaume*, Jean, indiquait qu'il était le fils d'un manant laboureur.

C'est à l'occasion de l'avant dernier envoi, alors qu'il était âgé de 31 ans, que *Guillaume* se laissa enrôler par la procédure habituelle: le ministre ayant reçu l'ordre de dresser la liste des officiers y inscrivit le nom du sieur de Saint-Jean. Ce dernier obtint, par le fait même, le mandat de faire la tournée dans les villes et villages avoisinants Rochefort. On sait que cet endroit, situé à trois lieues du patelin de *Guillaume*, était celui où on procédait à l'organisation des compagnies. Ce fut probablement à cette occasion que les deux frères célibataires, *Guillaume* et *Jean FALARDEAU*, répondirent à l'appel de l'officier pour tenter l'aventure de la traversée.

L'entraînement suivit, puis avec une certaine insouciance, l'embarquement à La Rochelle. Comme à l'accoutumée, la traversée comprenait dans son itinéraire toute une gamme de sensations: les forts coups de vent, le beau temps, les lames et les infiltrations d'eau, les rencontres de vaisseaux, puis le calme des environs de Terre-Neuve. L'arrivée des quatre navires du roi (*L'Arc-en-Ciel*, *La Profonde*, *Le Fourgon* et *La Friponne*) au port de Québec eut lieu le jour de la Fête-Dieu, soit le 29 mai 1687. La coïncidence de la date d'arrivée des compagnies fit penser à une protection accordée par le Ciel. D'autant plus, que les navires étaient accompagnés de deux flûtes de transport (navires de guerre de l'époque) qui les protégeaient contre les mauvaises surprises possibles en cours de route et même après leur arrivée en Nouvelle-France.

Depuis la nomination du gouverneur Denonville en 1685, le nombre de compagnies était passé de 16 à 32, soit 1600 hommes. Cela représentait plus de soldats que le Régiment de Carignan en avait comptés.

Dès le lendemain de la Fête-Dieu, des ordres furent transmis pour une expédition aux chûtes du Niagara et pour que les nouvelles troupes soient distribuées dans le pays aux endroits exposés aux attaques des Iroquois.

Guillaume et *Jean* firent ainsi partie des troupes qui furent mobilisées avec la milice à l'automne 1690 pour combattre PHIPPS. Frontenac reçut la sommation du commandant anglais et appliqua une politique d'attente même durant le bombardement de la ville où *Jean* fut blessé³. Le froid et une tempête mirent fin à l'attaque; l'hiver s'annonça difficile. Le ravitaillement français n'étant pas complètement parvenu à Québec et les récoltes ayant été mauvaises, une pénurie de nourriture attendait les troupiers de retour chez l'habitant. Pour combler le tout, Montréal et son district furent maintenus dans un état de siège par terre tant de la part des Anglais que des Iroquois. Les Québécois donnèrent autant de coups qu'ils en reçurent.

Pendant que les Iroquois commençaient à ressentir les effets de la guerre, le roi espérait que ces tribus seraient ainsi mises dans l'obligation de faire la paix. On amena les Amérindiens à vivre dans des réserves et des soldats furent graduellement licenciés. Après la défaite de PHIPPS, *Guillaume* fut également libéré de l'armée, puisque le 9 décembre 1693, il prit possession d'une terre⁴ au bout et derrière la concession de René SIRET et Anne FAYET. Était-ce chez ce vieux couple sans enfant de la côte Saint-Michel de Beauport que *Guillaume* jouait le rôle d'aide à l'habitant? Tant qu'à *Jean*, aucun indice ne porte à croire qu'il laissa la carrière militaire.

³. Recueil de Généalogies des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, 1625-1946, par Frère Eloi-Gérard, mariste.

⁴. Notaire Jean-Robert DUPRAC, contrat de concession à la côte Saint-Ignace.

Plusieurs facteurs avaient sans doute concouru à ce choix. Tout d'abord, l'attrait d'un petit noyau de blanches métairies et de chaumières au toit de paille qu'ils avaient probablement aperçues du pont du navire avant d'accoster au port de Québec. Cette parcelle de la seigneurie de Beauport sur la rive du fleuve Saint-Laurent était le début d'une étroite bande située à l'est de la rivière Beauport et s'étendait jusqu'à la chaîne de montagnes. Ultérieurement, son service chez l'habitant le conduisit dans les multiples arrières-fiefs.

Après le décès de Frontenac, survenu en 1698, une ère de paix se fit sentir à la ville comme à la campagne avec l'arrivée de Callières. La population augmentait malgré le taux de mortalité élevé. Celle qui était regroupée dans la ville s'animait à partir du groupe qui dépendait des représentants du roi, intéressés dans le projet de construction du palais épiscopal ainsi que dans le projet de fortification des trois postes.

Toutefois, plus on s'éloignait de la ville, plus on descendait dans l'échelle sociale et moins l'influence hiérarchique se faisait sentir. D'autres sources de motivation s'adressaient à cette majorité de gens qui vivaient les censives rurales et qui s'appuyaient sur une base terrienne. Ces sources n'étaient autres que l'encadrement seigneurial et le raffermissement du cadre paroissial par les cures fixes instaurées par Mgr de Laval: la construction de l'église de pierre de Charlesbourg en était une expression.

Tout ce contexte de vie, qui semblait orienté vers la paix, amorça l'enracinement graduel de *Guillaume*. Après treize années de vie mouvementée comme troupier de la colonie et dans le milieu de colonisation du village Saint-Michel, il fit la connaissance d'une jeune beauportoise de 17½ ans nommée *Ambroise*, fille de Jean BERGEVIN. Les exigences du temps eurent tôt fait de les fiancer devant le notaire Chambalon, le 13 janvier 1694, en présence de plusieurs parents et amis. Le temps de deux publications de bans et la cloche de la petite église de Beauport se fit entendre pour la cérémonie du mariage. Celle-ci fut suivie de la remontée cahoteuse de l'avenue du bourg Talon qui permettait de retourner à l'habitation des BERGEVIN. Les premières années de *lune de miel* virent naître les trois premiers enfants: *Jean* baptisé à Beauport le 7 novembre 1694; *Guillaume* baptisé à Beauport le 9 juillet 1696, et *René* baptisé au même endroit le 14 novembre 1698.

Au niveau paroissial, les BERGEVIN et FALARDEAU vivaient à la limite des paroisses de Beauport et de Charlesbourg. Après le décès de Jean BERGEVIN, en 1703, la vie de colonisation fut probablement moins animée au village Saint-Michel, car la petite famille FALARDEAU le quitta pour déménager à l'autre extrémité de Charlesbourg, paroisse constituée du territoire de quatre seigneuries. Dans la paisible côte Saint-Claude, d'où on apercevait le clocher de l'église de l'Ancienne-Lorette, seigneurie de Saint-Gabriel, *Guillaume* entreprit de défricher une terre⁵ et de construire une maison de 35 pieds de long par 16 pieds de large, avec une cheminée de terre au centre. Il y construisit, en outre, un hangar au toit de paille, une étable pour garder quelques animaux et se départit de sa terre au village Saint-Ignace.

Désormais, la route du roi (Saint-Joseph), longue de plus de 3 lieues, séparait la famille FALARDEAU du village Saint-Michel. On devait parcourir 2½ lieues sur cette même route pour se rendre à l'église de Charlesbourg, la première paroisse à s'être établie en retrait des voies navigables. Pour

⁵. Notaire Jean-Robert DUPRAC, 10 avril 1714.

rejoindre le noyau paroissial de Charlesbourg, on devait traverser la rivière Saint-Charles au village Saint-Antoine (Jeune-Lorette) puis, à travers boisés, marais et ruisseaux, longer les lopins de terre défrichés par la nouvelle génération d'habitants canadiens. On utilisait les voitures à roues en été, tandis qu'en saison de neige on se transportait en traîne ou en carriole sur un tracé de route balisée.

L'habitation FALARDEAU, au bout de la côte Saint-Claude, était précédée de celles du beau-frère François BERGEVIN, de Jean DUMONT, de Siméon MORIN, de Jacques LEPAGE, de Jean BARBOT et de Jean BERGEVIN. Avec son foyer de terre, l'aire de la maison était divisée en deux secteurs: la cuisine et la chambre.

Un inventaire de biens, rédigé pour Ambroise BERGEVIN les 1er et 2 mars 1735 par le notaire Noël Duprac, donne une description de l'habitation et de tous les biens qui s'y trouvent. Dans l'ambiance sombre de la cuisine, on retrouvait les objets d'un chantier de travail: une poêle à cuire ou à frire, deux marmites pour la cuisson, une chaudière de cuivre jaune pour boire, quinze livres d'étain, dix assiettes de terre, un fer à flasquer pour repasser le linge, un tamis pour sasser la farine, un couloir avec une tasse de fer blanc pour égoutter le lait ou le fromage, une broche à rôtir, une hache, douze terrines avec deux plats de terre, trois cruches, une bouteille de verre, trois vieilles houes, un méchant sciote, trois vieilles faucilles, ... une ferrure de rouet, une tinette pour garder le beurre salé, deux sélieux, une huche avec quintin pour garder la farine ou pétrir le pain, une paire de vieilles courroies et quatre chaises. Ces objets étaient laissés à l'abandon sur le plancher, le foyer ou les tablettes de fenêtres.

Par contre, la chambre ne contenait aucun outil ou objet usuel. Elle était exclusivement utilisée comme salle à manger et chambre de repos; et c'était là que se trouvait tout le mobilier de la maison: un coffre de bois de pin pour le rangement des vêtements, une couchette tournée avec lit de plumes, une couchette avec paillasse, draps, couvertes, nappes de toile, vieilles poches, fourchettes ainsi que provision de sel et de fil.

La vie sur la terre défrichée ne serait pas si mal si ce n'était de la visite estivale des moustiques, maringouins, brûlots, etc. Quoique Guillaume ait déjà été initié à la vie d'habitant comme troupier, les sécheresses ont souvent été pénibles. De plus, ignorant les techniques élémentaires de culture de la terre, le rendement demeurait maigre, même s'il réussissait habituellement à produire assez pour subvenir à ses propres besoins. A cette fin, dans les jardins de l'époque, on cultivait les oignons rouges, le chou pommé, la citrouille et le tabac, pendant que sur l'arpent de prairie on semait le blé, l'avoine et les pois.

Dans la cour survivaient les animaux qui servaient soit aux travaux des champs ou au ravitaillement: *"deux boeufs, trois vaches, quatre porcs ainsi qu'une douzaine et demie de poules"* ... Tout ceci entretenait une famille qui s'agrandissait encore, puisque six autres enfants s'ajoutèrent aux premiers.

Ces six enfants furent baptisés à Charlesbourg aux dates suivantes: *Louis-François* le 26 mars 1704, *Marie-Ambroise* le 9 mars 1707, *Charles* le 4 octobre 1709, *Marguerite* le 3 octobre 1712, *Marie-Françoise* le 13 octobre 1715 et *Jean-François* le 7 janvier 1719.

Trois enfants se marièrent du vivant de *Guillaume*:

Guillaume (jr) épousa Marie-Jeanne RENAUD à Charlesbourg le 28 février 1718;

Jean épousa Marie BÉLANGER à l'Ancienne-Lorette le 23 novembre 1722;

Marie-Ambroise épousa Jacques SAVARD à Charlesbourg le 14 novembre 1724.

Avant son décès, survenu le 30 novembre 1726, *Guillaume* aura connu huit petits-enfants issus de ces trois mariages. Un an plus tard, ce fut le tour de son frère, *Jean FALARDEAU*, qui mourut célibataire à Château-Richer.⁶ Pour *Ambroise*, la veuve de *Guillaume*, la vie continua. Encore jeune malgré ses cinquante ans, elle put voir tous ses enfants mariés:

René marié à Marie-Charlotte RENAUD à Charlesbourg le 10 novembre 1727;

Louis-François marié à Elizabeth GERVAIS à Charlesbourg le 3 février 1728;

Marguerite mariée en premières noces à Etienne BOIS à Charlesbourg le 13 novembre 1730, et en secondes noces à Pierre LESACQUE à Québec le 7 avril 1750;

Charles marié à Marguerite SAVARD à Charlesbourg le 15 juin 1739;

Marie-Françoise mariée à Pierre LEREAU à Charlesbourg le 19 janvier 1739;

Jean-François marié à Marie-Josephte SAVARD à Charlesbourg le 1er avril 1747;

Marie-Ambroise, devenue veuve, se maria en secondes noces à Etienne BÉDARD, à Charlesbourg, le 13 janvier 1749.

Avant son décès, survenu le 1er octobre 1758, *Ambroise* aura vécu 82 ans et eut la joie de connaître 53 petits enfants et 48 arrière petits enfants. Elle aura eu aussi le chagrin de voir trépasser trois de ses enfants avant elle: *Guillaume* le 12 décembre 1740, *René* le 8 avril 1756 et *Louis-François* le 14 septembre 1756, les trois inhumés à Charlesbourg.

Le bilan de la vie de *Guillaume FALARDEAU* et d'*Ambroise BERGEVIN* constituait donc trois générations d'une progéniture canadienne qui établissait solidement le patronyme FALARDEAU sur le continent nord-américain.

* * *

BIBLIOGRAPHIE

VINCENS, Simone. *Madame Montour et son temps*. Editions Québec/Amérique, 1979.

...

⁶. Recueil de généalogies des comtés de Beauce, Dorchester et Frontenac, 1625-1946, par Fr. Eloi-Gérard, mariste.

- LECLERC, Jean. *Le Marquis de Denonville, gouverneur de la Nouvelle-France, 1695-1689*. Editions Fides, 1976.
- QUENNEVILLE, Benoît. *Jean Bergevin dit Langevin*. L'Ancêtre, vol. IX, pp. 95-100.
- ECCLES, W. J. *Frontenac*. Editions HMH, 1962.
- DUFRESNE, Michel. *Beauport, de la côte à l'arrière-pays*. Les Cahiers du Patrimoine, 8, 1982.
- TRUDEL, Marcel. *La Population du Canada en 1663*. Editions Fides, 1973.
- REGISTRES DE L'ÉTAT CIVIL des paroisses de Beauport, Charlesbourg, L'Ancienne-Lorette. Archives nationales du Québec à Québec.
- MALOUIN, Reine. *Charlesbourg, 1660-1949*. Les Editions Laliberté, 1973.
- GALIENNE, Gérard. *Carte du Gouvernement du Québec levée en 1709 par le Sieur de Catalogne*. Société de généalogie de Québec, Québec, 1974.
- GAUTHIER-LAROCHE, Georges. *Evolution de la Maison rurale traditionnelle dans la région de Québec*. Les Presses de l'Université Laval, 1974.
- NOS RACINES, L'Histoire vivante des Québécois. Les Editions T.L.M., 1979.

* * * * *

LES DÉPÔTS DES ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC A TRAVERS LA PROVINCE: ADRESSES

Région Bas St-Laurent/Gaspésie

Centre régional d'archives
337, rue Moreault (Boîte 19)
RIMOUSKI (Québec)
G5L 1P4 (418) 722-3500

Région Saguenay/Lac-St-Jean

Centre régional d'archives
555, avenue Bégin
CHICOUTIMI (Québec)
G7H 4N7 (418) 549-8886

Région de Québec

Centre d'archives de Québec
1210, avenue du Séminaire
SAINTE-FOY (Québec)
G1V 4N1 (418) 643-1322

Région Mauricie/Bois-Francs

Centre régional d'archives
225, rue des Forges, suite 208
TROIS-RIVIÈRES (Québec)
G9A 2G7 (819) 379-8253

Région de l'Estrie

Centre régional d'archives
740, rue Galt Ouest
SHERBROOKE (Québec)
J1H 1Z3 (819) 566-2881

Région de Montréal

Centre régional d'archives
100, rue Notre-Dame Est
MONTREAL (Québec)
H2Y 1C1 (514) 873-3064

Région de l'Outaouais

Centre régional d'archives
170, rue Hôtel-de-Ville
HULL (Québec)
J8X 4C2 (819) 777-2900

Région Abitibi/Témiscamingue

Centre régional d'archives
200, 9e Rue
NORANDA (Québec)
J9X 2B9 (819) 762-4484

Région de la Côte-Nord

Centre régional d'archives
649, boul. Laure Ouest
SEPT-ÎLES (Québec)
G4R 1X8 (418) 962-3434

- - - - -

MINISTÈRE DES AFFAIRES CULTURELLES
Archives nationales du Québec
Q U É B E C

* * * * *

En généalogie, une curiosité naturelle nous pousse à vouloir tout apprendre au sujet de nos ancêtres. Mais lorsqu'on ne possède au départ que peu d'éléments pour établir sa propre filiation, on regarde tout d'abord à gauche et à droite, on consulte la parenté, puis on s'adresse à des généalogistes pour en savoir davantage sur le procédé à suivre pour atteindre un but visé.

Pour ma part, j'ai voulu un jour étudier la vie de mes grands-parents et celle de mes arrière-grands-parents. Ces derniers, surtout, faisaient pour moi figures de légende. Comme j'appartiens à une génération où les jeunes n'avaient pas le droit de participer à la conversation des adultes, je n'ai donc pu retenir grand-chose sur mon histoire familiale. Au début de mes recherches, les représentants de la génération de mes grands-parents étaient déjà presque tous disparus. Parmi ceux qui existaient encore, personne n'était en mesure de répondre à mes questions. Cependant, une cousine de mon père, que je visitai à l'hôpital, m'apprit que les LANGLOIS de ma famille venaient de Saint-Paul-du-Buton, dans le comté de Montmagny.

Mes recherches, conduites en amateur, m'ont amenée à visiter divers cimetières, à consulter certains registres paroissiaux à travers la province, à fréquenter les archives et à contacter quelques généalogistes, dont M. Raymond Lambert, qui m'a beaucoup aidée. Cependant, les difficultés s'accumulaient toujours et j'ai souvent dû procéder par hypothèses. Tout ce que je savais, c'est que mon arrière-grand-mère était née à Saint-Hyacinthe, paroisse de La Présentation, et qu'à la suite des événements de 1837-38, mes arrière-grands-parents s'étaient exilés aux Etats-Unis, comme plusieurs autres Canadiens.

Voici donc, en bref, ce que j'ai pu enfin réunir d'informations sur la vie de mon arrière-grand-père *LANGLOIS*.

Descendant en ligne directe de *Noël LANGLOIS*, *Louis-Joseph* naquit à Québec et fut baptisé en l'église Notre-Dame-des-Anges (Hôpital Général) le 25 mars 1813. Ses parents, *Louis LANGLOIS* et *Marie-Claire KEROUAC* dit *LE BRICE*, s'étaient mariés en l'église de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, comté de Montmagny, le 16 juin 1812. De cette union naquirent six filles et quatre garçons. A la suite de son second mariage avec *Catherine LEFEBVRE-BOULANGER*, *Louis LANGLOIS* ajouta quatre autres rejetons à sa famille pour un total de quatorze. Tous ces enfants, en vieillissant, changeront leurs prénoms imitant en cela les enfants de *Noël LANGLOIS*.

Pour revenir à *Louis-Joseph*, disons qu'il fréquente le Petit Séminaire de Québec où il étudia comme externe durant quatre ans. Il dut répéter trois fois la classe des commençants. Devant la faiblesse de ses résultats, il quitta l'institution. Il apprit cependant à lire et à écrire, et c'est grâce à sa signature que j'ai pu le retracer à travers les nombreux contrats notariés que j'ai consultés.

Après la naissance de sa soeur *Cécile*, en 1828, je perds la trace de *Louis-Joseph* pour le retrouver ensuite aux Etats-Unis où il se marie le 26 octobre 1839 dans la cathédrale Sainte-Marie de Burlington, Vermont, avec *Justine CHEVAL* dit *SAINTE-JACQUES*, fille de *Pierre SAINTE-JACQUES* et de *Marie-Anne DAUPLAISE*.

Les nouveaux mariés reviennent au Canada vers 1840, puisque dans les registres de Saint-Damase, on relève le baptême de leur deuxième enfant et on apprend aussi que *Louis-Joseph* est cultivateur, installé à Saint-Césaire. Les registres de Notre-Dame-de-Bonsecours signalent plus tard le baptême d'une fille, *Hélène*, et indiquent également que *Louis-Joseph* est rendu avec sa famille sur une terre de Sainte-Catherine où seront élevés douze enfants. Un treizième décédera en bas âge.

En 1861, soit seize ans après s'être installé dans cette région, un recensement nous renseigne sur le travail accompli par ce pionnier *LANGLOIS*. En plus d'être cultivateur, il s'occupe également d'affaires paroissiales.

La vie suit son cours dans cette famille avec naissance, décès et mariages, jusqu'au moment où *Louis-Joseph* et son épouse prennent la décision de se donner à leur fils, *Honoré*, en 1882. Ils vivront ainsi encore durant dix bonnes années. *Louis-Joseph* décédera le 4 novembre 1892 pour être inhumé le même jour dans le cimetière de Sainte-Catherine-de-Sienne de Katevale. Son épouse, *Justine*, lui survécût 16 ans et décéda le 10 mars 1908, à l'âge de 90 ans.

Parce que la descendance de *Louis-Joseph* peut être évaluée à environ 2 000 personnes, je suis particulièrement heureuse d'avoir pu retracer cet ancêtre en pensant qu'à partir des renseignements fournis dans cet article, plusieurs pourront établir correctement leur lignée directe.

* * * * *

▷ COMPTE RENDU DE LA SESSION D'INITIATION A LA GÉNÉALOGIE

par Andrée Lemay-Doucet

Samedi, le 23 novembre dernier, avait lieu à la bibliothèque de la Société un cours d'initiation à la généalogie. Dès 9 h 00, 20 personnes étaient présentes pour entendre M. *Michel LANGLOIS* les entretenir de ce merveilleux passe-temps. On comptait parmi eux un bon groupe de Pont-Rouge. Les villes de Charlesbourg, Lauzon, Loretteville et Sainte-Foy étaient aussi représentées.

Après avoir défini l'objet de la généalogie, monsieur *LANGLOIS* a passé en revue les principaux instruments de recherches. Il a insisté particulièrement sur les sources manuscrites; après avoir un peu refroidi l'ardeur des néophytes en présentant des exemples d'écritures pour le moins rébarbatives, il les a rassurés en leur montrant la manière de les déchiffrer, et surtout en les assurant que la plupart étaient plus faciles. La session s'est terminée par une période de questions qui a dépassé largement l'heure prévue pour la fin du cours. L'intérêt des personnes présentes s'est manifesté concrètement par l'adhésion de plusieurs nouveaux membres. Espérons que cette initiative sera reprise bientôt.

* * * * *

▶ À TRAVERS LES REGISTRES

▶ Baptême de Marie, fille de Gilles MARAIS dit LES FOURNEAUX et de Marie ATRY ¹

"Le 3e jour de décembre 1657 a esté apportée en l'Eglise Ste Croix de Mortagne ¹ une fille pour recevoir le St-Sacrement du Baptême. Après plusieurs instances et prières qui m'en ont été faites par Guillaume Aubry de la Paroisse du Laysé, et après que Jacqueline fleury sage femme ou en faisant profession m'a déclaré que la dite enfant appartenait à Marie Artry de la Paroisse d'Apres, et délaissée de ses Parents ayant conçu la dite fille hors mariage d'un nommé Gilles Marais dit les fourneaux, pendant qu'ils demeuraient ensemble serviteurs chez un gentilhomme de l'Aigle, et dont elle aurait accouchée au lieu de Bleras, craignant que pour l'incommodité du froid et de la distance des lieux, il arrivât quelque accident à la dite fille et qu'elle mourust sans la grace baptismale, je soussigné prêtre vicaire en la dite Eglise ay baptisé la dite fille aux dits noms, elle a esté nommée Marie. Le Parrain Guillaume Aubry. La Marraine Jeane Baron. En présence de Jean Cerclet, de Michel Verdier soussignés, et michel Foulon sacristain, et demeurant en la ditte Paroisse de Laysé."

(signé) "Benoche, ptre"

-0-0-0-0-

▶ Sépulture de Joseph DUCHARME mort échaudé par une chaudière de sirop d'érable ²

"Sépulture du petit Joseph Ducharme mort d'hier 20 avril (1771) âgé de trois ans ayant été échaudé d'une chaudière bouillante de syrop d'érable qui a renversée sur lui étant couché sur le foyer".
(signé) "L. Nicolas Couturier"

▶ Mort affreuse de Michel LACOURSE trainé par une jument apeurée ²

"Ce 24 avril (1771), sépulture du petit michel fils de Gabriel LaCourse mort d'hier au soir par la fougue d'une cavalle ombrageuse quil ramenait du bord de l'eau à l'écurie, et qui l'a trainé par les champs avec le licou que l'enfant avait lié à son poignais, et luy a fracassé toute la teste âgé de huit à 9 ans avec les stes huiles".
(signé)"L. Nicolas Couturier, ptre"

▷ - - - CORRECTION - - - re INHUMATION DE MGR TANGUAY (L'Ancêtre, v.12, no 4, 1985)

Dans l'avant dernier paragraphe de L'Ancêtre de décembre 1985, p. 151, il s'est glissé une erreur de transcription dans la chronique de M. Pontbriand. L'inhumation de Mgr Cyprien TANGUAY a bien eu lieu dans la crypte du Séminaire de Québec, et non au cimetière Belmont tel que mentionné.

Pour obvier à cet inconvénient et pour le bénéfice de nos lecteurs, nous donnons sur la page suivante une photocopie de l'acte de sépulture de Mgr Cyprien TANGUAY en date du 2 mai 1902, registre paroisse N.-D. de Québec.

¹. Texte fourni par Benoit Pontbriand et tiré du registre microfilmé de la paroisse Sainte-Croix-de-Mortagne pour 1657.

². Ces deux actes de sépulture fournis par Gérard E. Provencher apparaissent au registre des B.M.S. de la paroisse de Bécancour (Québec), A.N.Q.Q.

Initiation à la recherche en généalogie

par Sylvie Tremblay

CUEILLETTE D'INFORMATIONS

Généralement, le généalogiste poursuit tout d'abord un but premier: faire son ascendance en ligne directe. Il cherche à faire le lien entre lui et son ancêtre portant le même nom de famille que lui et venu d'un autre pays s'établir au Québec.

Nous voulons dans ce présent article (le 2e de cette série)¹ mettre en garde le chercheur contre certaines surprises qu'il peut avoir s'il se présente aux Archives nationales du Québec ou dans tout autre centre de documentation généalogique, avec pour toute information le nom de ses parents pour débiter sa recherche. Combien de fois ai-je vu des personnes s'en retourner bredouilles parce qu'elles ne disposaient pas suffisamment d'informations sur leur famille pour amorcer une recherche généalogique.

Ainsi, je suggère fortement de s'informer et de débiter sa recherche dans son milieu familial. On doit rassembler toute information pertinente, soit:

- Date et lieu de naissance, et mariage de ses parents.
- Date et lieu de naissance et de mariage de ses grands-parents.
- Si possible, la même information pour ses arrière-grands-parents.
- Toute autre information: profession exercée, lieu de résidence, faits marquants, etc

Lors de la cueillette de renseignements, nous recommandons d'insister pour savoir dans quelle paroisse résidait sa mère, sa grand-mère et son arrière-grand-mère, ou leurs parents respectifs, au moment du mariage. La coutume veut que le mariage soit célébré dans la paroisse où réside la mariée ou ses parents.

Ainsi, *Jean-Pierre CHRÉTIEN* veut dresser sa lignée directe. Il a épousé *Gaétane GUILLEMETTE* à Saint-Désiré-du-Lac-Noir (Black Lake) le 21 août 1971. Suivant nos conseils, il contacte des membres de sa famille et monte un dossier sur les générations précédentes. Ainsi, il apprend que, tout comme lui, son père et son grand-père sont nés à Saint-Désiré. Toutefois, ses parents ne se sont pas mariés à cet endroit. En effet, la mère de *Jean-Pierre*, *Cécile LAMBERT*, est originaire de Thetford-Mines. Le mariage de *Léo CHRÉTIEN* et de *Cécile LAMBERT* y a été célébré le 12 juin 1948.

Pour ses grands-parents, il procède avec les mêmes questions. Ses grands-parents paternels sont nés à Saint-Désiré. On peut donc croire que le mariage a été célébré dans cette paroisse. Toutefois, il s'évite des déceptions en prenant la peine de vérifier. Son père l'informe donc que ses grands-parents se sont mariés à Berlin, New-Hampshire, le 2 juillet 1905. Ils ont demeuré peu de temps à cet endroit, et sont revenus vivre à Saint-Désiré.

¹. Le premier article de cette nouvelle chronique "INITIATION A LA RECHERCHE EN GÉNÉALOGIE" a paru dans le bulletin de novembre 1985, Vol. 12, No 3, pp. 111-112.

Comme un grand-oncle est toujours vivant, pourquoi ne pas glaner des renseignements sur ses arrière-grands-parents, *Théophile CHRÉTIEN* et *Démérise FRÉCHETTE*? Il apprend alors que son arrière-grand-père serait né à Saint-Ferdinand-d'Halifax, paroisse d'où a été détachée Saint-Désiré en 1884. Son arrière-grand-mère serait originaire de Saint-Fortunat-de-Wolfestown. Ses arrière-grands-parents figurent parmi les premiers habitants de Saint-Désiré. Il peut alors croire que ces derniers se sont mariés à Saint-Ferdinand ou à Saint-Fortunat. Quelle surprise, lorsque son grand-oncle le contredit, et lui apprend qu'ils se sont rencontrés et mariés à Claremont, New-Hampshire, le 30 janvier 1882.

Ainsi, ayant procédé à son enquête, il peut se présenter dans un Centre de documentation, bien nanti de toutes ses informations. S'il avait omis cette étape, il aurait cherché en vain le mariage de ses grands-parents et arrière-grands-parents dans la région de Saint-Désiré. Il ne les aurait pas trouvés et serait retourné chez lui sans avoir pu débiter sa recherche.

Dans notre prochain article, j'expliquerai *LA PROCÉDURE A SUIVRE POUR ÉTABLIR SON TITRE D'ASCENDANCE*, et je présenterai *LES PRINCIPALES SOURCES EN GÉNÉALOGIE*.

* * * * *

▷ OFFRE DE COLLABORATION D'UN CORRESPONDANT FRANÇAIS re DESCENDANCE D'Abel TURCAULT

(Copie d'une lettre d'un vif intérêt reçue de M. l'Abbé J.-M. DUBIN,
Presbytère St-Sulpice-en-Pareds, 85410 La Caillère, FRANCE)

"St. Sulpice-en-Pareds, le 5 Décembre 1985.

"Monsieur le Directeur,

Ancien Curé de Mouilleron-en-Pareds (1956-1973), actuellement auxiliaire de cette paroisse en résidence au Presbytère annexe de St. Sulpice-en-Pareds, j'apprends par un ami canadien qu'un descendant d'Abel TURCAULT, originaire de Mouilleron-en-Pareds, a fait paraître dans la Revue "L'ANCETRE", Volume 12, No 3 de Novembre dernier, pages 105, 106, 107, 108, 109 et 110, un article fort intéressant sur sa Famille.

Ce descendant d'Abel TURCAULT s'appelle : LUCIEN TURCOTTE.

Malheureusement, mon correspondant ne m'indique pas l'adresse personnelle de ce dernier.

Auriez-vous l'obligeance de me la communiquer dans le meilleur délai à toutes fins utiles, car depuis une trentaine d'années désormais, je m'intéresse à Abel TURCAULT et à ses descendants,

et dispose de documents qu'il n'a certainement pas et qui compléteraient avantageusement ce qu'il possède.

Avec mes remerciements, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de mes sentiments distingués."

(signé) "JM Dubin"

ÉTAT GÉNÉRAL DES FONDS ET COLLECTIONS

CONSERVÉS AUX ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE TROIS-RIVIÈRES

par Gilles Héon
archiviste de référence, ANQ
Centre d'archives de Québec

Le Service des archives du Séminaire de Trois-Rivières, les plus anciens préféreront Séminaire des Trois-Rivières ou encore Séminaire Saint-Joseph, vient de publier son *Etat général des fonds et collections conservés aux Archives du Séminaire de Trois-Rivières*.¹ Cet ouvrage de 297 pages, réalisé grâce au support financier du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, présente 276 fonds et collections d'archives. Il se révélera d'un intérêt certain pour les historiens et pour les généalogistes qui y trouveront une mine de renseignements.

La publication de cet ouvrage situe les Archives du Séminaire de Trois-Rivières au rang des grands porteurs d'histoire, qui en dehors des centres urbains de Québec et Montréal, ont recueilli depuis longtemps les archives régionales et locales. Les collèges classiques depuis Gaspé jusqu'à Joliette, Saint-Hyacinthe jusqu'à Rigaud, Sainte-Anne-de-la-Pocatière jusqu'à Sherbrooke, Lévis jusqu'à Trois-Rivières ont contribué ainsi à la protection d'un patrimoine encore trop ignoré, ce qui en fait des partenaires majeurs pour la conservation des archives privées.

Ce service d'archives a l'âge des sages. En effet, dès 1912 et plus particulièrement en 1918, l'élève Albert Tessier, futur éducateur et cinéaste de grande renommée, se voit confier l'organisation des archives du Séminaire Saint-Joseph, fondé en 1860. Secondé par l'élite intellectuelle locale, il s'est appliqué à développer les collections où se sont entassés documents, volumes, objets anciens et œuvres d'art, surtout après l'incendie du séminaire survenue en 1929 et lors des fêtes du tricentenaire de Trois-Rivières en 1934. La création vers 1960 du Centre des études universitaires, amorce de l'actuelle constituante de l'Université du Québec à Trois-Rivières, allait apporter un nouveau souffle à la mise en valeur des archives trifluviennes sous l'égide des Gilles Boulet, Jacques Lacoursière, Jean Panneton, Denis Vaugeois et Yvon Thériault.

C'est d'ailleurs ce dernier qui a signé un premier inventaire sommaire publié en 1965 dans le *Rapport des Archives du Québec* ². Faut-il attribuer à la formation humaniste de ces auteurs le cadre de classification alors retenu: Fonds et Papiers; Trifluviana; Mauriciana; Canadiana; Autographes Désilets; Cartes et documents in-folio; Journaux? Si cette première invitation à la recherche confirmait l'importance des archives Hart et Boucher, elle levait

¹. Séminaire de Trois-Rivières. *Etat général des fonds et collections conservés aux Archives du Séminaire de Trois-Rivières* par Denise Maltais, Louise Fréchette et Louis-René Dessureault. Trois-Rivières, 1985. V-297 p.

². THÉRIAULT, Yvon. *Inventaire sommaire des Archives du Séminaire des Trois-Rivières*, Rapport des Archives du Québec (1961-1964). Tome 42, 1965: 71-134.

à peine le voile sur les quelques centaines de fonds et collections que recelaient les tiroirs du dépôt d'archives. C'est cette lacune qui vient combler le présent *Etat général* (...).

La lecture de cet ouvrage nous fait découvrir mille et une facettes de l'histoire de la Mauricie et de sa capitale, Trois-Rivières. Plus de 250 familles, des plus humbles aux plus glorieuses, y sont représentées ... et même un ancien archiviste du Canada en France, Emery-Edouard Richard. La présence des notes biographiques sur les individus et celle de notes historiques sur les familles et les organismes éviteront bien des recherches aux utilisateurs.

Aussi, bien que majoritairement d'intérêt religieux puisque prenant appui sur les archives du personnel du séminaire et du clergé diocésain, ce relevé des fonds et collections d'archives du Séminaire de Trois-Rivières touche pratiquement toutes les sphères de l'activité humaine. Les domaines de la politique à tous les paliers de gouvernement, de l'économie, de l'administration judiciaire, de la médecine, des relations de travail, ceux des arts, de la littérature et du journalisme y sont documentés. Plusieurs fabriques de paroisses et organismes socio-culturels ont également contribué à enrichir ce précieux fonds documentaire. Je m'en voudrais ici de citer des noms ... qui relègueraient dans l'ombre des dizaines d'autres. Une chose demeure certaine: à l'avenir, écrire l'histoire au Québec sans consulter cet *Etat général* (...) sera encourir un grand risque.

Cet ouvrage comporte trois parties. Des notes liminaires présentent l'ouvrage: Le contexte dans lequel il a été produit, un avertissement méthodologique, un bref historique de l'institution et une liste d'abréviations. Suit le corps du travail où les fonds et collections sont décrits par ordre numérique... discontinu ... de cotes diverses: FN pour fonds, CL pour collections et DR pour dossiers de recherche. Enfin nous retrouvons une bibliographie sommaire et un index onomastique des fonds, collections et dossiers de recherche se révélant ici un outil indispensable.

D'autres remarques de détails pourraient être soulevées, mais je m'en tiendrai finalement à souligner le choix judicieux qu'ont fait les autorités des Archives du Séminaire de Trois-Rivières. Elles nous ont présenté un instrument de recherche général qui nous permet l'accès à l'ensemble de leurs archives ce qui m'apparaît beaucoup plus sage que de publier à grands frais des instruments de recherche spécifiques utiles, somme toute, qu'à une infime minorité de chercheurs.

* * * * *



**NOS
MEILLEURS
SOUHAITS
POUR
1986**



CHARLES-LÉONARD-IRÉNÉE BOIVIN (1838-1902)

par P.J. C.

Né à Québec le 23 février 1838, *Charles Léonard-Irénée BOIVIN* fut baptisé le lendemain à Notre-Dame de Québec. Il était le fils de *Léonard BOIVIN*, marchand, et de *Zoé LAGORCE*.¹ En 1848, il commence ses études au Séminaire de Saint-Hyacinthe.² Le 28 octobre 1861, âgé de vingt-trois ans, il épouse dans cette paroisse de la rive sud, *Hélène BREWER*, née à Québec le 12 et baptisée le 14 juin 1841. Elle était la fille de *Jasper BREWER* et de *Charlotte FRÉMONT*.¹

Le premier enfant issu de ce mariage fut une fille, *Marie Charlotte Hélène*, née le 20 et baptisée le 21 août 1862, dans l'église de Saint-Michel de Sherbrooke.⁴ Au cours de l'année 1865, *Léonard-Irénée BOIVIN* acquiert un terrain situé à la Haute-Ville de Québec⁵ et qui avait été concédé par acte notarié à *Thomas GLOVER*, le 28 mars 1865, par les religieuses de l'Hôtel-Dieu.⁶ Cependant, il demeure toujours à Sherbrooke puisque en 1866, il est président de la Société Saint-Jean-Baptiste de cette ville⁷ et que le 15 janvier de la même année, son épouse lui donne une autre fille, *Marie-Louise Zoé*, baptisée le 17 dans l'église Saint-Michel de Sherbrooke.⁴ De plus, le 4 août 1868, il devient le père d'un premier garçon, *Léonard Jasper Brewer*, baptisé le 5 dans la même église de Saint-Michel de Sherbrooke.⁴



Léonard-Irénée BOIVIN
1838-1902

Ce n'est qu'en 1869 qu'il fonde une fabrique de haches à New-Liverpool (Saint-Romuald).⁸ Il s'établit dans cette paroisse où le 29 mars 1870, naissait une autre fille, *Marie Blanche Joséphine*, baptisée le même jour dans ce même lieu où elle décéda quelques mois après sa naissance, soit le 15 juillet.⁹

Le 3 février 1871, il fonde la Société "*Fabrique de Faucheuses de Québec*", alors qu'il s'associe à MM. *Elisée BEAUDET* de Québec, et *Charles-William CARRIER*, de Lévis.^{10a}

Un deuxième garçon naissait le 1er novembre 1873, *Joseph Louis Auguste*, baptisé le lendemain dans l'église de Saint-Romuald.⁹

Le 18 novembre suivant, alors qu'il est membre du Conseil des Arts et Manufactures, il est chargé de l'organisation et de la direction de l'École des Arts lors de l'ouverture de la salle Lauzon.^{11a} Le 8 mai 1874, il devient le fondateur, en association avec M. *Elzéar Baillargeon*, de Québec, de la Société "*Baillargeon et Boivin*", manufacture d'instruments agricoles: pelles, bèches et autres instruments divers.^{12a} Le 26 mai de la même année, il met fin aux activités de la "*Fabrique de Faucheuses de Québec*" fondée en 1871. Puis, le 9 novembre

suisant, il s'associe à plusieurs personnalités de Québec et de Lévis pour former la "*Société de construction mutuelle*".^{12b}

Le 20 juillet 1875, en accord avec M. Elzéar Baillargeon, il dissout leur société "*Baillargeon et Boivin*", fondée en 1874.^{12c}

Une autre fille, *Marie Josephine Charlotte*, s'ajoute à sa famille le 10 avril 1816 et le baptême a lieu le lendemain à Saint-Romuald. Malheureusement, l'enfant décède le 26 juillet suivant.⁹

En 1877, *Charles Léonard-Irénée BOIVIN* représente la Chambre de Commerce de Lévis à la réunion annuelle du Bureau des Chambres de Commerce de la Puissance.^{11b}

Un autre garçon, *Joseph Irénée Maurice*, est né le 21 et baptisé le 22 janvier 1878 dans l'église de Saint-Romuald. Le 15 mai suivant, on publia l'Acte de faillite du commerce établi à Saint-Romuald en 1869 par *Irénée BOIVIN*, et connu sous la raison sociale de "*BOIVIN & Cie*".¹³ Comme on a pu le voir, toutes ces entreprises commerciales ne durèrent que très peu longtemps. Tout cela, cependant, n'empêche pas l'arrivée d'une nouvelle fille, *Marie Berthe Irène*, née le 13 et baptisée le 15 février 1880, toujours à Saint-Romuald.⁹

L'année suivante, en 1881, on retrouve notre homme et sa famille établis à Montréal. *Léonard-Irénée BOIVIN* devient alors propriétaire de la Société "*L. I. Boivin & Co.*".¹⁴ En 1882, toujours à Montréal, il est associé avec A. GIVERTON dans la Société "*A. Giverton & Co.*"¹⁴ Puis en 1884, il est associé à Jean-Baptiste MONGENAIIS dans la Société "*Mongenais, Boivin & Co.*"¹⁴

Le 12 septembre 1886, avait lieu le mariage de sa fille *Hélène* avec *Herménégilde PRÉFONTAINE*, de Saint-Hilaire de Rouville, et l'année suivante, soit le 10 avril 1887, sa fille *Louise-Zoé* se mariait à son tour avec *Jules GÉLINAS*, de Montréal.

Léonard-Irénée BOIVIN devint membre du Conseil de la Chambre de Commerce du district de Montréal en 1889 et vice-président l'année suivante.¹⁶

Un événement malheureux se produisit le 23 novembre 1892 alors que l'on porta en terre au cimetière de la Côte-des-Neiges, le corps de son fils *Louis-Auguste* né le 1er novembre 1873.¹⁵

En 1895, il signe un article sur les Arts et Manufactures dans la Province de Québec.¹⁷ Puis, le 15 avril 1898, un autre deuil le frappe: le décès de son autre fils, *Maurice*, inhumé lui aussi au cimetière de la Côte-des-Neiges.¹⁵

Cette même année a lieu en association avec *Jean MELCHERS*, la fondation de la "*Melchers Gin and Spirit Distillery Co. Limited*", à Berthierville,¹⁸ et cela est confirmé dans une lettre adressée le 12 octobre 1898 à l'Honorable Wilfrid LAURIER, au sujet de l'importation de la levure par les Etats-Unis.¹⁹

Après une vie assez bien remplie, *Charles-Léonard-Irénée BOIVIN* décéda à Montréal, le 24 novembre 1902, à l'âge de 64 ans 9 mois,²⁰ des suites d'une maladie pulmonaire et cérébrale.²¹

- - - - -

BIBLIOGRAPHIE

1. ARCHIVES NATIONALES DU QUÉBEC à QUÉBEC (A.N.Q.-Q.) Microfilms. *Notre-Dame de Québec, registres d'état civil, 1838 et 1841.* Cote 03-CE-301-1.
2. CHOQUETTE, C. P. *1811- Un Siècle - 1911: Histoire du Séminaire de Saint-Hyacinthe: Depuis ...* Montréal, 1912, tome II, p. 248.
3. PONTBRIAND, Benoît et René JETTÉ. *Mariages de Saint-Hyacinthe, 1854-1968.* Québec, B. Pontbriand, 1971, p. 74.
4. A.N.Q.-Q. (Microfilms). *Saint-Michel de Sherbrooke, registres d'état civil, 1862 et 1866.* / 05-CE-501-18.
5. GAGNON, Claire. (Sr). *Hôtel-Dieu - références au lot 147 du cadastre officiel de la banlieue de Notre-Dame de Québec (1640-1912).*
6. A.N.Q.-Q. - (Manuscrits). *Charles CINQ-MARS, NP.* / 03-CN-301-66, 28 mars 1865.
7. BÉLANGER, L.-A. *Brochure Souvenir des Noces d'Or de la Société Saint-Jean-Baptiste....* Sherbrooke, 1908, p. 3.
8. LANGELIER, Jean-Chrysostome. *Annuaire du Commerce et de l'Industrie du Québec.* Québec, 1873, pp. 32-34 et 75.
9. A.N.Q.-Q. (Microfilms). *Saint-Romuald-d'Etchemin, registres d'état civil 1870, 1873, 1876, 1878 et 1880.* Cote 03-CE-301-54.
10. A.N.Q.-Q. (Manuscrits). *Samuel-Isidore GLACKMEYER, N.P.* Cote 03-CN-301-117.
a- 3 février 1871 (5752).
b- 26 mai 1874 (6779).
11. ROY, Pierre-Georges. *Dates Lévisiennes.* Lévis, 1932, 2e volume, 1870-1880.
a- pp. 102 et 103.
b- p. 201.
12. A.N.Q.-Q. (Manuscrits). *Cour supérieure - Québec: Déclarations et Dissolutions de sociétés.* Cote 03-T-11-1/28.
a- 1874 (1516).
b- 1874 (1567).
c- 1875 (1681).
13. *Gazette Officielle de Québec.* Janvier-juin 1878, pp. 1663-1666.
14. *Lovell's Directory.* Montréal, de 1881-1884.
15. ROY, Pierre-Georges. *La Famille Frémont.* Lévis, 1902, pp. 14 et 15.
16. *Chambre de Commerce - District de Montréal: Rapport annuel de la ...* Montréal, 1889, 1890 et 1891.
17. *La Revue Nationale.* Magazine mensuel illustré, Montréal, 1895, vol. 1, p. 333.
18. KITTSOON, Arthur. *Berthier Hier et Aujourd'hui/Yesterday ...* Traduction de Florence F. Martel. Berthierville, 1953, p. 104.
19. A. P. C. (Microfilms). *Laurier Papers, Série A.* C-760, vol. 88-91, p. 27159.
20. CIMETIÈRE CÔTE-DES-NEIGES. *Livre de sépultures de Notre-Dame de Montréal.* Montréal, 1902, vol. 2, folio 185.
21. *La PRESSE.* Montréal, lundi le 24 novembre 1902.

* * * * *

Service d'entraide

Responsable: Pierrette Lèveillé

COLLABORATION

- C 65 Recherche descendants du couple-souche *Pierre MERCIER* et *Marguerite LEMAIN*. (Ernest Mercier, #1184)
- C 66 Pour projets documentaires: "*LES FAMILLES PIONNIÈRES DE VANCOUVER EN 1886*" de la Société de généalogie de la Colombie Britannique; et "*LES FAMILLES PIONNIÈRES FRANCOPHONES DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE*", un projet de la Société Historique Franco-Colombienne, nous désirons obtenir des informations sur la famille *MICHAUD* de Saint-Philippe de Kamouraska; principalement sur *Joseph MICHAUD, C.S.V.*, sur *Maximilien MICHAUD* marié à ... *DANDURAND*; *Joseph MICHAUD* marié à *Georgina MORIN*, et leur fils *Zotique* né à Pointe-Lévy avant que la famille parte pour la Colombie Britannique vers 1874. (Mme Valérie Melanson, 3506 Swansacre, Vancouver, C.B. V5S 4J8. (#1702)
- C 67 Apprécierait lignées sur les *MIVILLE-DESCHESNE*, *DESCHÈNES*, *DÉCHÈNE*, *MAINVILLE*, *MÉVILLE*, *MIVILLE*. (Suzanne Miville D. Pelletier, #1327)
- C 68 Pour une Association des *VEILLET/VEILLETTE* en voie de formation, je recherche les mariages, baptêmes et sépultures des descendants de *Jean VEILLET*. (Françoise Veillette St-Louis, #1430)
- C 69 Je possède 200 blasons de familles *IRLANDAISES*. Si quelqu'un désire des renseignements ... (Adressez vos demandes à Bernard Gaouette, #1421)
- C 70 Pour *E. Rioux, #1099*: Vous trouverez le contrat de mariage de *Jean RIOUX* et *Catherine LEBLOND* au greffe du notaire *AUBERT*. Pour vous procurer une photocopie, il faut vous adresser aux Archives nationales du Québec, à Québec.
- C 71 CORRECTION: Au répertoire de *L'ANCIENNE-LORETTE*, page 260, #4053, le nom des parents a été inversé. Il faut lire: *Rodrigue BEAUPRÉ*, fils de Voligny et Florence Comeau, marié à *Marthe CADORET*, fille d'Alfred et de Laurette Bérubé). (Benoit Plamondon, #4)
- C 64 A cet item de décembre 1985, L'Ancêtre, vol. 12, No 4, page 124, il faut lire *Catherine VINCENT* aux lignes 6 et 8 de C 64, au lieu de Marguerite Vincent qui a été écrit par inadvertance. Nos excuses à Marthe Toulouse.

RÉPONSES

- Rép. à Q 880:- *Germain OUELLET* (Joseph et Geneviève Laplante m. le 8 février 1779 à Kamouraska) épouse *Sophie LAVACHE* (et non Lévesque) (Jean-Baptiste et Madeleine Doiron, mariés le 20 juin 1783 à Bonaventure) à Bonaventure le 11 juin 1827. (J. Guy Fortin, #305 et André Dubois, #1217)
- Rép. à Q. 883.- *Jean-François BROCHU* qui a épousé *Marie LACASSE/CASSE* est le fils de Jean BROCHU et Suzanne GARAND. (Cécile H. Martens, #789)
- Rép. à Q 884.- *Marie-Louise CASSE*, née le 15 mai 1745 à Beaumont, est la fille de Jean-Baptiste CASSE et Joseph ALLAIRE. (Cécile H. Martens, #789)

QUESTIONS

- Q 886 Date et lieu de mariage du couple *Joseph DÉLISLE/Josephite HUNEAULT* et parents de ces conjoints. Leur fils épouse *Christine VALADE* à Vaudreuil, le 7 août 1841. (Roch Delisle, #529)
- Q 887 Date et lieu de mariage du couple *François DÉLISLE/Marie BARBOT dit BOISDORÉ* et parents de ces conjoints. Leur fils *Séraphin* épouse *Marie LAGACÉ* à Boucherville le 10 février 1794. (Roch Delisle, #529)
- Q 888 Noms des parents ainsi que la date et le lieu de mariage de *Flavien DUBOIS* et *Elisabeth PATRIDGE*. Veuf, il épouse *Angélique GAGNON* le 25 novembre 1895 à Saint-Sauveur de Québec. (André Dubois, #1217)
- Q 889 Noms des parents ainsi que la date et le lieu de mariage de *Napoléon DUBOIS* et *Joséphine DROUIN*. Leur fils Arthur épouse Emma PARENT le 25 juin 1906 à Saint-Charles-de-Limoilou. (André Dubois, #1217)
- Q 890 Recherche le mariage de *Pierre MIVILLE* dit "Le Suisse" et *Charlotte MONGIS* ou *MAUGIS*. Elle est Charentaise. (Suzanne Miville D. Pelletier, #1327)
- Q 891 Recherche le mariage de *Hélie QUERTIER* et *Marie-Anne ARIAL*, ainsi que le nom des parents. (Louis Gravel, # 1691)
- Q 892 Recherche le nom des parents de *Jean-Baptiste GRAVEL* (veuf de Marguerite Dufresne) et de *Catherine CARRIER*, mariés à Québec le 10 juillet 1810. (Louis Gravel, # 1691)
- Q 893 Noms des parents ainsi que la date et le lieu de mariage de *Théophile PEDNEAULT* et *Louise HARVEY*. Leur fille Sophie se marie à Joseph TREMBLAY le 22 avril 1895 à Saint-François-Xavier de Chicoutimi. (Guy Desrosiers, # 1617)
- Q 894 Recherche le mariage de *Télesphore BERGERON* et *Azilda HOULE* vers 1875. Un fils s'est marié à Sherbrooke en 1904. (Rollande S. Gélinas, #1543)
- Q 895 Recherche aussi le mariage de *François CHOLET* avec *Armandine LEROUX* vers 1895. Un fils s'est marié à Sainte-Justine-de-Newton en 1923. (Rollande S. Gélinas, #1543)
- Q 896 Date et lieu de mariage de *Joseph BOILARD* et *Marguerite GUAY*. Les parents de Joseph étaient Joseph et Suzanne GIRARD mariés le 7 novembre 1796 à Beaumont. (Roger Plante, #715).
- Q 897 Date et lieu de mariage ainsi que le nom des parents de *William GRAY* et *Marguerite BORDELEAU*. Leur fils Georges Gray dit BORDELEAU a épousé Marie ST-DENIS le 10 novembre 1853 à Lauzon. (Roger Plante, #715)
- Q 898 Date et lieu de mariage de *Augustin DENIS-LAPIERRE* et *Anne PHILIPPE*, parents de Marie ST-DENIS. (Roger Plante, #715)
- Q 899 Date et lieu de mariage de *Guillaume PHILIPPE* et *Marie-Rose BOISSELIER*. Un de leurs fils se marie à Nouvelle (Bonaventure). (Adrien Bélanger, #265)

- Q 900 Date et lieu de mariage de *Jean-Baptiste LEGARÉ* et *Zoé LAJEUNESSE*. Les parents de Jean-Baptiste sont Henry et Judith HAMEL, mariés le 24 novembre 1846 à L'Ancienne-Lorette. (Sans nom ni No)
- Q 901 Dates, lieux de mariage et le nom des parents de:
- a) *Joseph BEAUMONT* et *Geneviève DUCHESNEAU*. Leur fille Thérèse se marie en 1846 à Loretteville avec Jean DAIGLE.
 - b) *Joseph VINET* et *Elise GENDRON*. Leur fils Raoul se marie en 1907 à La Pérade avec Cécile HAMELIN.
 - c) *Etienne HAMEL* et *Elmire PERRAULT*. Leur fille Lumina se marie en 1890 à La Pérade avec Zéphirin TESSIER. (Julien Saucier, #1752)
- Q 902 Date et lieu de mariage de *Philippe BEAULIEU* dit HUDON et *Canute MERCIER*, parents de Eusèbe marié à Délima PICARD le 8 août 1876 à Saint-Antonin.
Date et lieu de mariage de *Jean-Baptiste BEAULIEU* et *Caroline MARQUIS*.
Date et lieu de mariage de *Joseph BEAULIEU* et *Delvina LEVESQUE*.
(Marcel A. Genest, #567)
- Q 903 Date et lieu de mariage de *Edouard LECLERC* et *Elisabeth POISSON*. Il serait un des fondateurs de Stanford. (Roland Dallaire, #1281)

* * * * *

► MES ANCÊTRES PLANTE (L'Ancêtre, décembre 1985, vol. 12, No 4, pp. 125-133)

Voici quelques renseignements supplémentaires que M. Roger PLANTE désire ajouter à son article paru le mois dernier.

► Il s'est trouvé dans l'article quelques omissions de lieux de mariage, à savoir:

Famille 3.-	Charles et Angélique Paquet-Lavallée	Saint-Jean, I.O.
"	4.- Alexis et Marie-Louise Moisan	Notre-Dame de Québec
"	6.- Elzéar et Luce Petit	Saint-Sauveur de Québec
"	6.- Charles et Sophie Labbé	Saint-Sauveur de Québec
"	8.- Laura et Napoléon (Paul) Ouellet	Ste-Bernadette de Lauzon

► Copie du certificat de sépulture de Nicolas PLANTE obtenu des Archives anciennes de la Ville de La Rochelle le 20 mai 1963:

*"Le 21 May 1647 a été inhumé le corps de Nicolas Plante
agé d'environ soixante ans"*

(Extrait du Registre des actes de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Pierre de Laleu)

* * * * *

Courrier de la bibliothèque

par Andrée Lemay-Doucet

▷ DONS DE VOLUMES

- De Jacques Fortin: EN COLLABORATION. *Quebec City: Architects, Artisans and Builders.* Musée de l'homme, Ottawa, 1984, 589 p.
- De Philibert Goulet: EN COLLABORATION. *Atlas des francophones de l'Ouest.* 1979, 124 p.
- De D. Renaud Brochu: RIOU, Grégoire. *Mon dictionnaire Tanguay annoté.* 1975, 190 p.
- De G. Robert Tessier: RIVEST, Lucien. *Mariages de Berthier.* 1962, 351 p. ALLARD, Alphonse et Albert LABONTÉ. *Répertoire des mariages de St-Grégoire, comté de Nicolet (1803-1946).* 1964, 171 p. VERRAULT-DESSAINT de SAINT-PIERRE, Marie-Ange. *Répertoire des mariages de St-Malo, Québec (1899-1979).* Société généalogique de Québec (Québec), contr. #36, 1980, 762 p. CAMPAGNA, Dominique. *Répertoire des mariages de St-Pierre-les-Becquets (1737-1914).* 1965, 171 p. RIVEST, Lucien. *Mariages des Iles Dupas et St-Ignace-de-Loyola (1704-1960).* 1962, 126 p. PONTBRIAND, Benoît. *Répertoire des mariages de Neuville (1679-1900).* 1966, 216 p. *Répertoire des mariages de Cap-Santé (1679-1900).* 1966, 223 p. Fr. SYMPHORIEN-AUGUSTE. *Le frère Raoul-Joseph (Léo Bélanger).* 1935, 258 p. ARSENAULT, Bona. *Histoire et généalogie des Acadiens.* 2 volumes, 1965, 1118 p.
- De Raymond Gingras: FERGUSON, Thomas E. *Ohio Lands, a Short History.* 47 p. LAWTON, James M. *Family Names of Huguenot Refugees to America.* Genealogical Publi. Co., 1984, 20 p.
- De Raymond Tanguay: *Généalogie de Marie Odélie Joséphine Beaumont et Joseph Alexandre Raoul Beaulieu dit Martin; Généalogie de Lucien Couillard de Beaumont et Laure Létourneau; Généalogie de Jacqueline Filteau et Marc-Aurèle Demers.*
- De Denis Leblond: *Corporation professionnelle des médecins du Québec.* Annuaire médical, 1984-85, 1984, 579 p.
- Du Fr. Dominique Campagna: *Association des familles Campagna.* Programme 1985.
- De la Société Historique de Sainte-Geneviève-de-Batiscan: *Le Répertoire des sépultures de Sainte-Geneviève-de-Batiscan, 1721-1984.* 1985, 180 p.
- D'un membre: *Généalogie de la famille Olive Neuville.* 1985, 65 p. VALLIÈRES, Jean. *Le Soufflage du verre, art perdu et retrouvé.* Leméac, 1979, 142 p. PARADIS, Alexandre. *Kamouraska, 1674-1948.* 1984, 142 p. LABARRÈRE-PAULE, André. *Les Latques et la Presse pédagogique au Canada-français au XIXe siècle.* Les Presses de l'Université Laval, 1963, 185 p. WILSON, Victor-Emmanuel-Roberto. *Aguanamo.* Ed. Garneau, 1974, 129 p. GUILLERM, Alain. *La pierre et le vent: fortifications et marine en Occident.* Ed. Arthaud, 1985, 273 p. LANGLOIS, Michel. *Cherchons nos ancêtres.* Ed. Québec-Science, 1980, 164p. BEAULIEU, Jean et André HAMELIN. *Les Journées du Québec de 1764 à 1964.* Les Presses de l'Univ. Laval, 1965, 329 p. ROUSSEAU, François. *L'Oeuvre de chère en Nouvelle-France (Le régime des malades à l'Hôtel-Dieu de Québec).* Presses U.L.,

1983, 447 p. DÉZIEL, Julien. *Histoire de Verdun*. 1976, 237 p. PARIZÉ, Robert. *Visage des Iles (Iles-de-la-Madeleine)*. Ed. Garneau, 1969, 91 p. LAFORTE, Conrad. *La Chanson folklorique et les écrivains du XIXe siècle*. Hurtubise HMH, 1973, 150 p. MARCHAND, Gérard. *Le Régiment de Maisonneuve vers la victoire, 1944-1945*. Presses Libres, 1980, 266 p. VALLIÈRES, G. et M. VILLEMURE. *Atlas de l'Ontario français*. Ed. Etudes vivantes, 1981, 67 p. COLLET, Paulette. *L'Hiver dans le roman canadien-français*. Les Presses de l'Université Laval, 1965, 281 p. LEVESQUE, René. *Les Vieux comptoirs de Sept-Iles*. Leméac, 1981, 188 p. GÉLINAS, Jean-Paul. *Notre-Dame-de-Montauban a 100 ans, 1879-1979*. 548 p. ANONYME. *London Guide Illustrated*. 53 p. HORMAN, Doris. *Varenes, 1672-1972*. 379 p. VÉZINA, Jules. *Naissances, mariages et décès de l'Ile-aux-Grues et de l'Archipel, 1679-1985*. 239 p. EN COLLABORATION. *Warwick, 1874-1974*. 47 p. EN COLLABORATION. *Centenaire de Sainte-Anastasia-de-Lyster, 1875-1975*. 320 p. EN COLLABORATION. *Rapportons-nous Plessisville ... 1835-1985*. DUPONT, Jean-Claude. *Contribution à l'ethnographie des côtes de Terre-Neuve*. Centre d'études nordiques, 164 p.

- De Georges Bérubé. *Bulletins de l'Association des familles Bérubé*. Pour devenir membre: C. P. 9991, Sainte-Foy, G1V 4C6. Cotisation: 10 \$.

▷ DONS DE L'AUTEUR

- BERNIER, Cyril. *Jacques Bernier dit Jean de Paris, 1633-1713*. 1983, 182 p. *Moisson de Bernier*. Tome I, 1977, 259 p.; Tome II, 1978, 256 p.; Tome III, 1980, 260 p.; Tome IV, 1982, 271 p. *Moulin à farine et à cardes Bernier*. 1978, 35 p. *Bernier from Paris*. 1967, 74 p. *Paul-Emile Bernier. 1920-1978*. 70 p. *André Bernier de Niort, 1663-1729*. 1980, 170 p. *Clovis E. Pagé, notaire royal à Saint-Ephrem-de-Tring*. 1979, 328 p.
- HAMEL, Soeur Brigitte, s.c.o. *Recensement de la paroisse Notre-Dame-de-la-Visitation-de-Champlain, 1885*. Collection Recensements, no 1, 1985, 99 p. En vente aux Archives de l'Evêché, 362 rue Bonaventure, Trois-Rivières, C. P. 879, GOA 5J9. Prix: 6 \$ plus 1,25 \$ f. p.
- KELOWNA and DISTRICT GENEALOGICAL SOCIETY. *Newsletter, vol. 1, No. 3*. Revue d'une nouvelle société de généalogie couvrant le Centre intérieur de la Colombie Britannique. Adresse: P.O. Box 501, Station A, Kelowna, B.C., V1Y 7A1.

▷ ACQUISITIONS

- HAMELIN, Julien. *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Charles d'Ottawa et de Vanier, 1908-1975*. 107 p. ... *Sacré-Coeur d'Ottawa, 1889-1975*. 191 p. ... *Saint-Boniface, Manitoba, 1825-1983*. Vol. 1, 280 p., et vol. 2, 576 p., 1985. ... *Comté de Prescott, Ontario: 16 paroisses rurales, 1839-1974*. 569 p., 1975.
- HAMELIN, Julien et Hubert HOULE. *Répertoire des mariages du comté de Prescott, Ontario: Hawkesbury, Saint-Alphonse-de-Liguori, L'Ascension, Saint-Jude et Saint-Dominique, 1883-1975*. 209 p., 1978.
- HOULE, Hubert. *Répertoire des mariages du comté de Russell, Ontario, 1858-1972*. 467 p., 1978.

- FOURNIER, Charles et Julien HAMELIN. *Répertoire des mariages de Cornwall, Ontario, 1937-1979.* 402 p., 1981.
- BOILY, Gilles. *Répertoire des mariages de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa, 1873-1980.* 167 p., 1980.
- BEAUREGARD-MALAK, Ève et Marthe FARIBAUT-BEAUREGARD. *Sépultures de Notre-Dame-de-Lourdes de Vanier et de Saint-Joseph-d'Orléans.* 1983, 426 p.
- AYOTTE, Denis, Françoise DUBÉ et Yolande LAVERDIÈRE. *Baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue, Niagara-Falls, Ont., 1955-1985.* Collection Paroisses de l'Ontario français, No 8, 1985, 70 p. ... *Baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Immaculée-Conception, Ste-Catherines, Ont., 1924-1985.* Idem, No 9, 1985, 205 p.
- THERRIEN, Léo et Denise BLAIS. *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Saint-Thomas-de-Caxton, 1904-1983.* Collection "Les Registres de la Mauricie"., No 22, 1985, 161 p.

* * * * *

Nouveaux membres

- 1745 LEVESQUE, Elphège, 293 rue des Bois Francs, MONT-CARMEL (QC) GOL 1W0
- 1746 DUFAULT, Colette Gilbert, 129 Albany Place, LONGLAC (Ontario) POT 2A0
- 1747 PARENT, Robert, 136 rue Lessard, LORETTEVILLE (Québec) G2B 2V8
- 1748 FOREST, Yvette, 1385 boul. Jacques-Cartier, TROIS-RIVIÈRES (QC) G8Y 3C8
- 1749 BOISVERT, Normand, 88 Baie Sweetwater, WINNIPEG (Manitoba) R2J 3G5
- 1750 TREMBLAY, Georges H., C. P. 10, FAUQUIER (Ontario) POL 1G0
- 1751 PERRON, Guy, 527 rue St-André, LAVAL (Québec) H7G 3A2
- 1752 SAUCIER, Julien, 16 rue des Melèzes, PONT-ROUGE (Québec) GOA 2X0
- 1753 BÉLAND, Louis, C.P. 111, LOUISEVILLE (Québec) J5V 2L6
- 1754 BRISSON, Réal, 2-945 rue Cartier, QUÉBEC (Québec) G1R 2R8
- 1755 LACHANCE, Madeleine, 3-435 rue Learmonth, QUÉBEC (Québec) G1S 1P7
- 1756 GAGNÉ, Aimé, 11480 rue Guertin, MONTRÉAL (Québec) H4J 1V3
- 1757 GOULET, Robert, 228 rue Garnier, REPENTIGNY (Québec) J6A 6B1
- 1758 BOULANGER, Denise, 212-2749 Chemin Ste-Foy, SAINTE-FOY (Québec) G1V 4S2
- 1759 THIBAUT, Laurence, 4-650 rue Bowen, MAGOG (Québec) J1X 1C8
- 1760 LAFLEUR, Jean-Claude, 4900 rue St-Félix, ST-AUGUSTIN-DE-QUÉBEC, QC GOA 3E0
- 1761 BERROUARD, Blair, 42 Autumn Glen Circle, REXDALE (Ontario) M9W 6C3

* * * * *

Dons à la Société (POUR LA BIBLIOTHÈQUE)

Anonymes	15 \$	Godreau, Jean-Yves (23)	5 \$
Bettez, Jules (892)	5 \$	Lapierre, Joseph (1466)	5 \$
Boisclair, Julia (1713)	2 \$	Laplante, Claude (1443)	5 \$
Brassard, Edmond-Louis (1658)	5 \$	Martin, Rosalia (1477)	2 \$
Deraspe, Raymond (1735)	5 \$	Pippin, Joseph A. (608)	10 \$
Desrochers, Mary T. (1022)	2 \$	Provencher, Gérard E. (37)	5 \$
Fortin, Madeleine (1602)	5 \$	Villeneuve, Agathe (1195)	5 \$
Garneau, Gilles (1524)	10 \$	Total:	86 \$

* * * * *

(Sincères remerciements à tous nos généreux donateurs)

Travaux en cours

Compilé par: H.P. Tardif

▷ VALÉRIE ANN MELANSON (Vancouver)

Je m'occupe des deux études suivantes:

- a. "Les familles pionnières de Vancouver en 1886", un projet de la Société Généalogique de la Colombie Britannique dont je suis membre;
- b. "Les familles pionnières francophones de la Colombie Britannique", un projet de la Société historique franco-colombienne.

Dans le but de documenter ces deux projets, nous aurions besoin de renseignements sur les personnes et familles suivantes:

- a. Pierre Plante, employé de la HBC à Fort Langley, C.B., natif de Trois-Rivières, vers 1836.
- b. Supplien Guinne, alias John Young, beau-père de Pierre Plante aussi un employé de la HBC à Fort Langley et natif de Trois-Rivières, vers 1824. Il maria une fille du Chef Indien, Khaht-sah-Lanogh, en Colombie Britannique et leur fille Ada maria Pierre Plante le 18 juillet 1868 à Moody Mills, C.B.
- c. Famille Michaud de St-Philippe de Kamouraska dont un membre devint prêtre oblat, le Révérend Joseph Michaud, à Mission, C.B. Deux de ses neveux Maximilien et Joseph Michaud vinrent aussi en Colombie Britannique. Maximilien né vers 1840 arriva seul et devint propriétaire de l'Hôtel Hastings jusqu'à sa mort en 1882. Il retourna à Québec pour épouser une "Cétance - - - -" de la famille Dandurand?. Joseph né vers 1841 maria Georgina Morin et un fils leur naquit à Pointe-Lévis avant qu'ils n'arrivent en Colombie Britannique, vers 1874.

Toute information sur ces personnes et leur famille au Québec nous serait très utile et nous sommes très reconnaissants à l'avance. (Nous paierons tous les frais de poste).

De plus, mes recherches personnelles portent sur les familles Chaput, Desautels de St-Pie de Bagot, Marsil de St-Jean Baptiste de Rouville et Rivard de St-Aimé et ailleurs ainsi que les familles Melanson et Babin du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse et les familles anglaises Markwick et Eversfield.

▷ THÉRÈSE PELLETIER-DUPAL (Rimouski)

La généalogie paternelle soit Pelletier a déjà été faite en 1938 par l'institut généalogique Drouin, et mon mari (Dupal, décédé en 1983) en avait fait la vérification jusqu'à la 6^e génération. Il avait aussi effectué des recherches sur ma généalogie maternelle soit Leclerc-Beaulieu (Diarce dit Beaulieu) et il en était à la 6^e génération, jusqu'à Clair-Houde (le nom des Leclerc a été changé plusieurs fois. Quant à la famille Dupal, mon mari l'avait faite aussi jusqu'à la 6^e génération. Je continuerai les recherches mais ce n'est pas facile car sa famille et originaire de Belgique, France et peut-être même de la Tchécoslovaquie.

▷ RÉNALD LESSARD (Charny)

En plus de prendre mon doctorat en histoire sur "L'évolution de la profession médicale au 17^e et 18^e siècle", j'ai préparé ou contribué aux ouvrages suivants:

- a. L'ancêtre Lessard (publié dans les volumes du Père Lebel en 1977)
- b. Dictionnaire biographique des médecins des 17^e et 18^e siècles
- c. Les faux sauniers en Nouvelle-France
- d. Les premiers pionniers de la Beauce
- e. Collaborateur au Dictionnaire biographique du Canada et à la revue Cap-aux-diamants.

▷ LISE BEAUREGARD-FOURNIER (Hull)

Je suis membre de la Société de Généalogie de l'Outaouais et j'ai publié dans leur bulletin d'avril 1985, un article en hommage à Soeur Marie-Louise Blondin (ma grand-tante âgée de 92 ans - Soeur du Précieux-Sang à Montréal). Dans une des lignées, nous y trouvons la fondatrice des Soeurs de Ste-Anne, Mère Marie-Anne (Ester Sureau dit Blondin).

En ce moment, je fais des recherches concernant les familles Beauregard, Fournier, Lahaie, Séguin, Serré, Gaudreau, etc., etc.

▷ GISÈLE GUÉNETTE-BAMFORD (Saskatoon, Sask.)

Je suis à faire de la recherche sur un grand nombre de lignées dont quelques-unes sont plus ou moins complètes. J'ai étudié à date des lignées de Guénette, Lacelle, Charbonneau, Desjardins, Drouin, Lahaie, Masson, Véronneau, Chapeau/Routier, Léger/Parisien et Morin. Il m'en reste beaucoup à faire.

▷ ANDRÉ BEAUCHESNE (Sillery)

Depuis assez longtemps déjà, je fais des études de généalogie pour un grand nombre de parents et d'amis, c'est-à-dire sur un nombre considérable de familles, en particulier, les Laverdière et les Vallières. Je fais aussi plusieurs travaux de recherche de la petite histoire.

▷ GEORGETTE-THÉRÈSE BRODEUR (Edmonton, Alta)

J'ai fait la généalogie des Rocquel et des Guénette, ainsi que celle des familles alliées, depuis six ans. J'ai retracé ces lignées jusqu'en France (1600). Je fais des recherches plus détaillées portant sur lettres, testaments, portraits, etc.

▷ DENISE DROLET-LECLERC (Ste-Foy)

J'effectue présentement des recherches intensives en vue de retracer mes ancêtres Drolet (coté paternel) et Martineau (coté maternel) ainsi que ceux de plusieurs familles alliées.

▷ RONALD P. LEBLOND (Tewksbury, Mass.)

Mes travaux portent sur les sujets suivants:

- a. Arbre généalogique de Ronald Leblond (1637-1985)
- b. Chronologie des premiers Leblond descendant de Nicolas Leblond (1637-1677)
- c. Arbres généalogiques des Pelletier, Hupé, Poulin et Tapscott.

▷ ERNEST MERCIER (Québec)

Mes efforts ont porté sur les travaux suivants:

- a. Répertoire généalogique des familles de Notre-Dame-du-Rosaire (Montmagny)
- b. Répertoire généalogique des mariages Mercier d'Amérique du Nord (ébauche en préparation)

▷ DONAT ROBICHAUD (Beresford, N.B.)

J'ai déjà publié les ouvrages suivants:

- a. Les Robichaud, histoire et généalogie (1967)
- b. Le Grand Chipagan (1976)
- c. Beresford, Le petit Nipisiguit (1984)

▷ NORMAN A. LAROSE (Windsor, Conn.)

Je suis membre du groupe de recherche de la "French-Canadian Genealogical Society of Connecticut" et j'ai compilé la 5^e édition du pamphlet de recherche intitulé: French-Canadian-American Genealogy. Je suis aussi membre de la Société généalogique du Saguenay.

▷ LOUIS GRAVEL (Jonquière)

Présentement, je travaille sur la généalogie des Gravel et Vézina et lorsque j'aurai fini ce travail je veux m'attaquer à retracer toutes les branches des Gravel en Amérique du Nord. J'espère obtenir l'aide des membres pour compléter ces travaux.

▷ GEORGE H. TREMBLAY (Fauquier, Ont.)

Je fais la généalogie de mes branches paternelle (Tremblay) et maternelle (Turgeon) ainsi que des généalogies de plusieurs familles d'ici. J'ai entrepris aussi une compilation des baptêmes, mariages et sépultures des paroisses de Fauquier et de Strickland ainsi que la rédaction de notes historiques sur la paroisse de Strickland.

▷ JACQUES VACHON (Ste-Foy)

J'ai complété mes lignées paternelle (Vachon) et maternelle (Desjardins) depuis quelque temps. Je travaille aussi sur les Verrault et plusieurs autres ancêtres. Je concentre mes efforts sur une étude plus approfondie de certains ancêtres. J'ai plusieurs ancêtres irlandais, ce qui complique beaucoup mes recherches.

▷ AIMÉ GAGNÉ (Montréal)

Je suis un amateur en généalogie et j'envisage écrire une courte histoire de la famille Gagné-Brochu à l'intention de mes enfants.



PUBLICATIONS RÉCENTES DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

- GARIÉPY, Raymond. *Les Terres de l'Ange-Gardien (Côte-de-Beaupré). Du Sault de Montmorency à la Rivière du Petit Pré ou Lotinville, des origines à nos jours.* Québec, Société de Généalogie de Québec, 1984, 628 pages, 1 carte, 1 photo. Contribution No 44. 24 cm. Prix: 30 \$, plus 10% frais postaux.
- EN COLLABORATION: SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE L'EST DU QUÉBEC. *Répertoire des mariages, partie ouest de RIMOUSKI, 1836-1984.* Québec, Société de généalogie de Québec, juin 1985, 430 pages. Contribution No 45 (volume 1), 27 cm. Ce répertoire comprend 9,240 mariages, indexés par les familles et par les conjoints, et couvre les 13 paroisses suivantes: *Bic, Saint-Valérien, Saint-Fabien, Saint-Fabien-sur-Mer, Saint-Eugène-de-Ladrière, Saint-Simon, Saint-Mathieu, Trinité-des-Monts, Esprit-Saint, Saint-Médard, Saint-Guy, Lac-des-Aigles (Saint-Isidore) et Biencourt (La Nativité-de-la-Sainte-Vierge).*
Prix: 30 \$, plus 10% f.p.
- EN COLLABORATION: SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE L'EST DU QUÉBEC. *Répertoire des mariages, partie ouest de MATANE, 1844-1984.* Québec, Société de généalogie de Québec, sept. 1985, 230 pages. Contribution No 45 (volume 2), 27 cm. Ce répertoire comprend 5324 mariages, indexés par les familles et par les conjoints, et couvre 8 paroisses suivantes: *Métis-sur-Mer (églises Presbytérienne, Méthodiste et Unie), Les Boules, Baie-des-Sables, Saint-Ulric, Saint-Damase, Saint-Léandre, Sainte-Paule et Padoue.*
Prix: 20 \$, plus 10% f.p.
- EN COLLABORATION: SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DE L'EST DU QUÉBEC. *Répertoire des mariages du diocèse de RIMOUSKI; VALLÉE DE LA MATAPÉDIA, 1873-1984.* Québec, Société de généalogie de Québec, décembre 1985, 703 pages. Contribution No 45 (volume 3), 27 cm. Ce répertoire comprend 14,575 mariages, indexés par les familles et par les conjoints, et couvre les 17 paroisses suivantes: *Saint-Moïse, Saint-Noël, Sayabec (Saint-Nom-de-Marie et Anglican Church), Saint-Cléophas, Val-Brillant (Saint-Pierre-du-Lac), Saint-Jean-Vianney, Sainte-Irène, Lac-Humqui (Saint-Zénon), Saint-Léon-le-Grand, Amqui (Saint-Benoît-Labre), Saint-Tharcisius, Saint-Alexandre-des-Lacs, Lac-au-Saumon (Saint-Edmond), Causapscaal (Saint-Jacques), Albertville (Saint-Raphaël), Sainte-Florence et Sainte-Marguerite.*
Prix: 35 \$, plus 10% f. p.
- GILBERT-LEVEILLÉ, Pierrette. *Inventaire des greffes des notaires: COURVILLE, GUILLIMIN, IMBERT, LATOUR, LEBRUN, LEPAILLEUR, MAROIS, PANET et PLANTÉ.* Québec, Société de généalogie de Québec, décembre 1985, 391 pages, 24 cm. Contribution No 46 (Volume 1). Prix: 20 \$, plus 10% f. p.
(On trouve dans ce répertoire l'inventaire des greffes de 9 notaires ayant pratiqué dans la région de Québec, soit: Louis COURVILLE, 1756-58; Guillaume GUILLIMIN, 1766-69; Jacques IMBERT, 1740-49; Jean LATOUR, 1736-41; Jean-Baptiste LEBRUN, 1766-69; Michel LEPAILLEUR, 1700-02; Prisque MAROIS, 1750-56; Louis PANET, 1783-85; et Bernard PLANTÉ, 1772-82. Avec index .
- EN COLLABORATION: (BUREAU, René, Jean DUMAS, Robert TESSIER et J. Albert TURGEON). *Répertoire des mariages de l'Île d'Orléans, avec annotations marginales, 1666-1984.* Québec, Société de généalogie de Québec, Octobre 1985, 550 pages. Tous les mariages sont présentés par ordre alphabétique des familles et des conjoints. Ce répertoire comprend un total de 8500 mariages et 1045 annotations marginales.
Prix: 30 \$, plus 10% f.p.

* * * * *

Invitation

Assemblée mensuelle

DATE: MERCREDI LE 15 JANVIER 1986
HEURE: 20 h 00
CONFÉRENCIÈRE: Sister Marianna O'GALLAGHER
SUJET: LA GROSSE ÎLE (Montmagny)
ENDROIT: Salle 3142, Archives nationales du Québec,
pavillon CASALT, 1210 avenue du Séminaire,
Cité universitaire, SAINTE-FOY.

BULLETIN SPÉCIAL

*LE CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC
A L'OCCASION DE SON 25^e ANNIVERSAIRE
SE TIENDRA AU CHÂTEAU FRONTENAC EN OCTOBRE 1986*

Bibliothèque

► HEURES D'OUVERTURE: LUNDI et MERCREDI, de 19 h 00 à 22 h 00
MARDI et JEUDI, de 13 h 00 à 16 h 00

► PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ:

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246,
pavillon CASALT, Université Laval:

LES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ, TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES, CARTES, ETC.

les mardis et jeudis de 13 h 00 à 16 h 00, et le 3^e mercredi du mois
de 19 h 00 à 20 h 00, juste avant la réunion mensuelle.

- - - - -